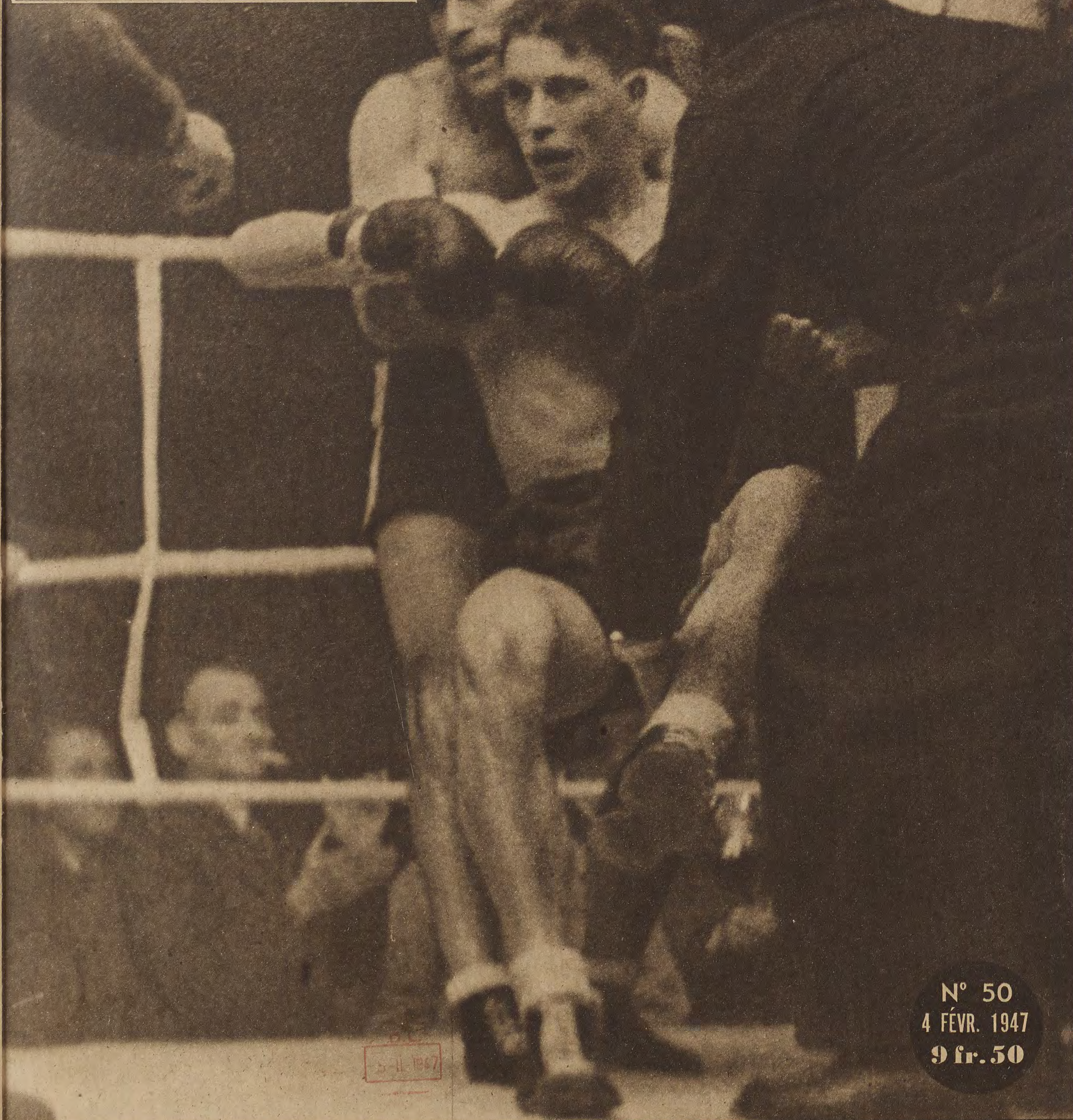


Bu1



N° 50
4 FÉVR. 1947
9 fr. 50

5-11-1947

DEPUIS 15'' CERDAN EST CHAMPION D'EUROPE

MARCEL CERDAN VIENT D'AIDER A TRANSPORTER DANS SON COIN SA NOUVELLE VICTIME, LE CHAMPION DE BELGIQUE LEON FOUQUET, MIS KNOCK-OUT D'UN TERRIBLE CROCHET DU DROIT EN 1' 56''. FOUQUET AVAIT VAINEMENT JOUE SA CHANCE, MAIS IL SE HEURTA A UN CERDAN TOUJOURS AUSSI COMBATIF ET PUISSANT.

CE MÉCANICIEN DONT ON A TANT PARLÉ

*était hier un
inconnu en France*



Le boxeur anglais qui a eu le plus de publicité en France depuis la guerre est certainement Vince Hawkins, mécanicien du dépôt de Eastleigh, que l'on voit quittant sa locomotive



Depuis qu'il a battu Ernie Roderick pour le titre de champion d'Angleterre des poids moyens, Hawkins est la proie des chercheurs d'autographes. Pour le moment, c'est encore pour lui un vrai plaisir...



Massif et fort, l'insaisissable candidat au titre de champion d'Europe, et challenger platonique de Marcel Cerdan, ne s'est jamais entraîné aussi bien que maintenant. Rencontrera-t-il vraiment notre champion ?

...ET DEMAIN IL RENCONTRERA CERDAN

Il y a six mois, on ignorait en France l'existence même de Vince Hawkins, qui boxe pourtant en Angleterre depuis 1941 — il a aujourd'hui 23 ans — mais on a beaucoup parlé de lui ici depuis !

Cela a commencé quand il a défié Marcel Cerdan pour le titre de champion d'Europe en juillet, sa prétention soulevant alors l'ironie de nos confrères britanniques. Mais, depuis, on semble vouloir le prendre au sérieux. Est-ce l'effet des palabres qu'ont suscitées les complications de la réalisation de son championnat avec Cerdan, ou le fait qu'il soit devenu champion de Grande-Bretagne des poids moyens ?

Il s'est adjugé ce dernier titre sur Ernie Roderick, dernièrement et, par cette victoire, acquise aux points, il a enlevé la seule tache qui ternissait son record. En effet, invaincu en 71 combats (seul Tommy Davies, adversaire malheureux de Cerdan, avait pu faire match nul avec lui), il avait succombé une première fois, en 1945, devant Roderick, lequel, de ce fait, a détenu deux titres nationaux.

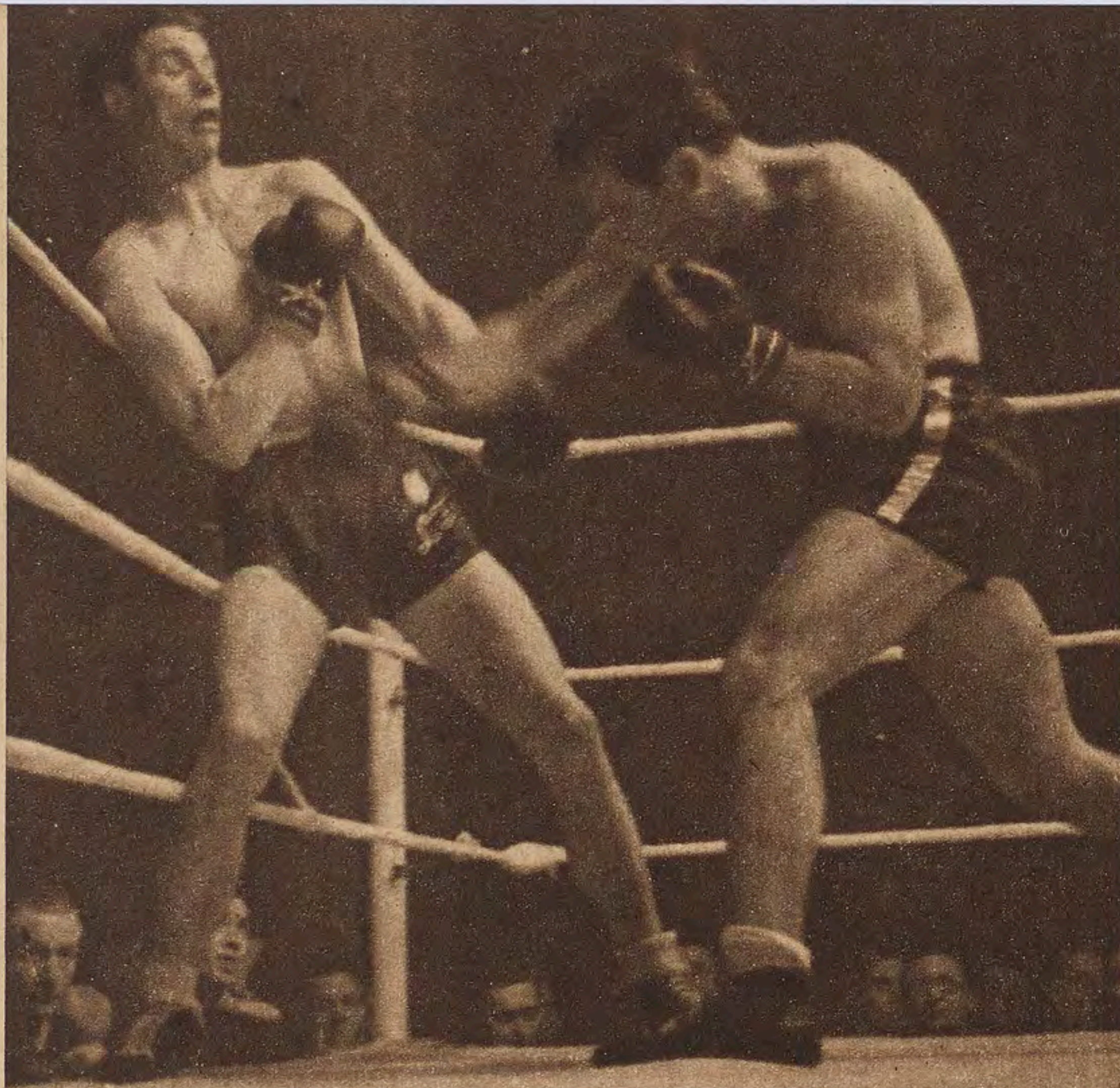
Vince Hawkins est un simple et un modeste qui doit certainement ignorer tout le bruit fait autour de son nom. Il serait bougrement étonné s'il apprenait certaines déclarations qu'on lui prête, car, au fond, il ne demande qu'à boxer ; peut-être même croit-il que c'est Marcel Cerdan qui se « dégonfle » pour ce fameux Championnat d'Europe dont on parle tant... — C.-W. H.

SANDEYRON ARROSE SON TITRE

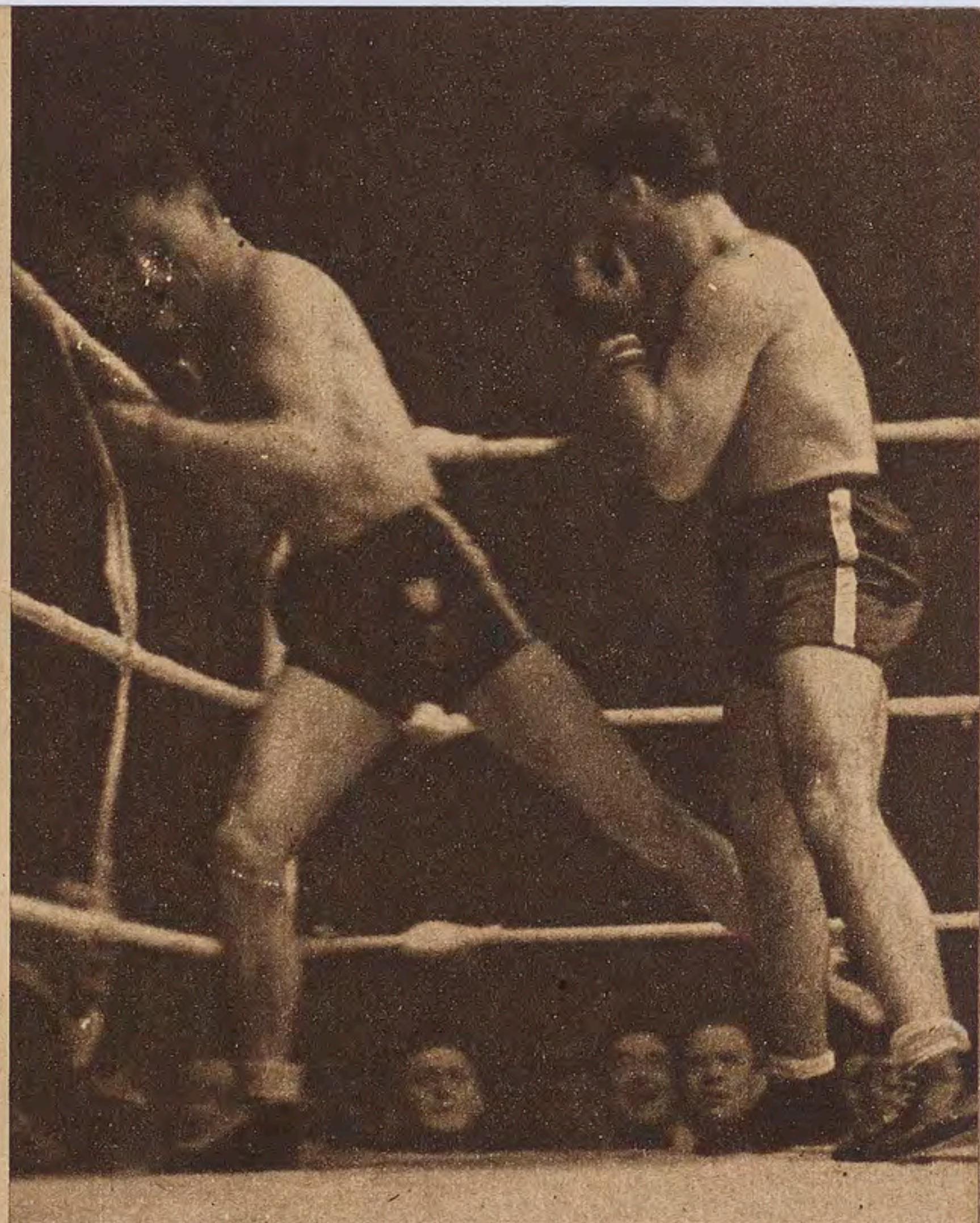


La patronne du nouveau champion de France des poids mouches, Maurice Sandeyron, a voulu fêter la victoire de son jeune employé dans ses bureaux du 8^e étage de la rue Saint-Marc, en terrasse sur Paris. Elle a installé derrière le buffet deux cartes, celle d'Europe et la carte du monde, qui symbolisent les projets du champion. On reconnaît, de g. à d., Sandeyron, F. Mercier, Gaston Bénac, Gandon, Mlle Etienne, Mme Gandon.

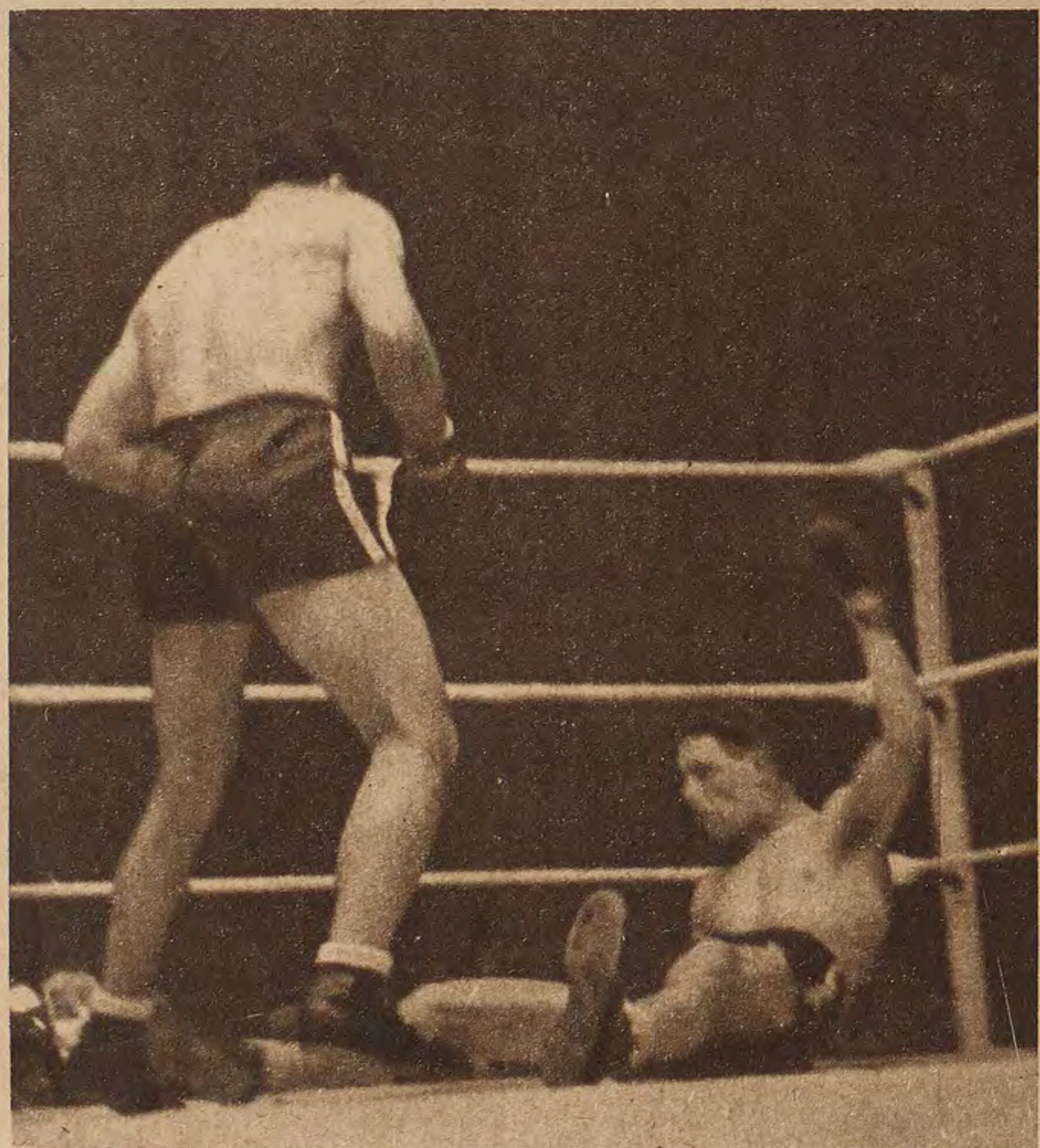
LA NOUVELLE VICTIME DE CERDAN A DURÉ 2' 6"



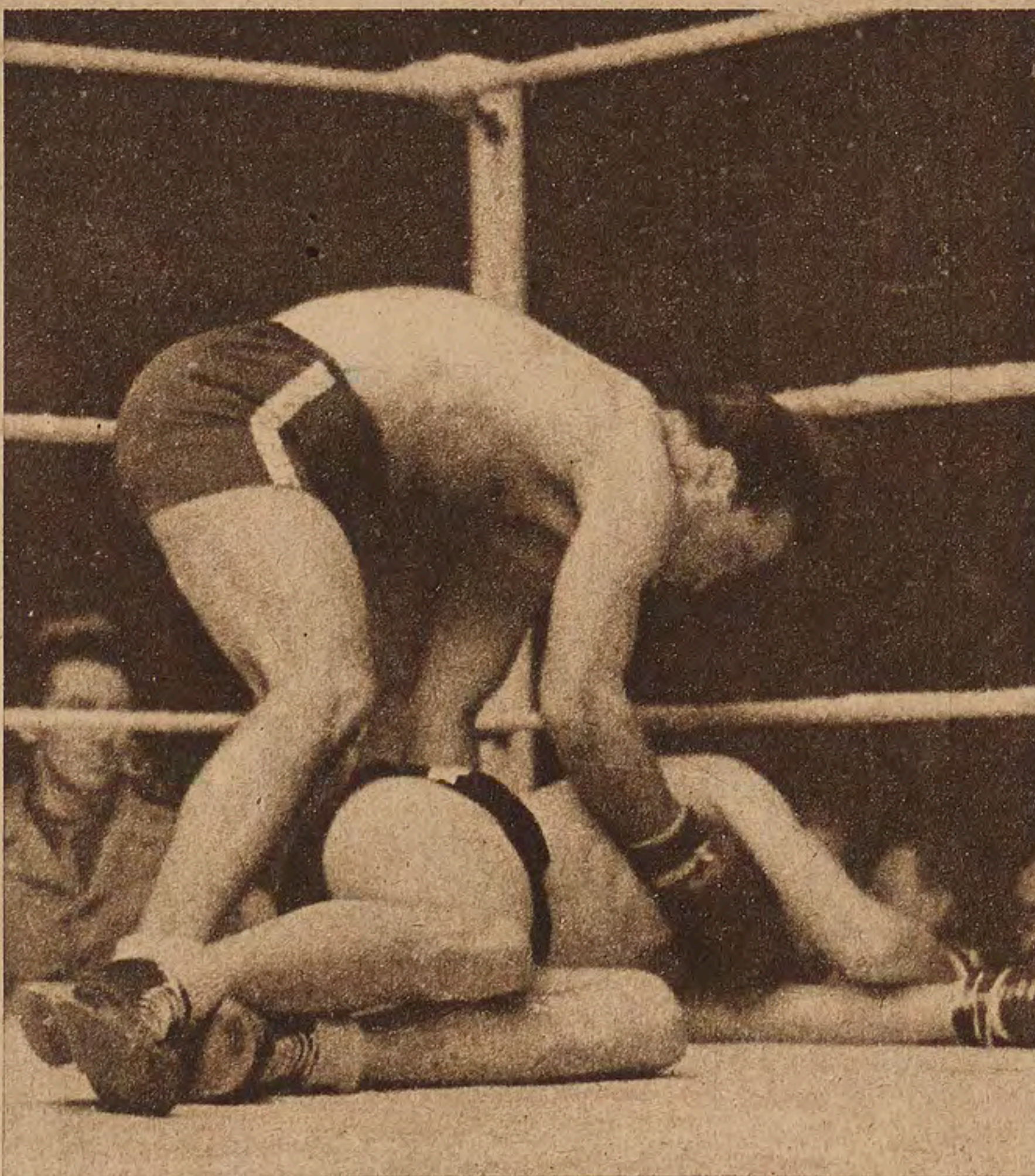
D'entrée, Cerdan fut en action et se montra plus puissant que Fouquet, lequel, travaillé du gauche à la mâchoire et du droit au corps, chercha sans succès à se protéger. Il devait pourtant toucher d'un une-deux assez dur avant de se cantonner de nouveau sur la défensive, ce qui ne l'empêcha pas d'être débordé.



Par trois fois, les crochets du gauche de Cerdan martellèrent la face du Belge qui fut renvoyé dans les cordes, s'offrant ainsi en cible au droit de Cerdan qui ne devait pas manquer l'ouverture pour placer son crochet.



Touché de plein fouet, Fouquet tomba comme une masse, sans connaissance ; on le voit ici touchant le plancher. Cerdan va s'éloigner dans un coin pendant que l'arbitre égrainera les dix secondes qui feront de notre meilleur boxeur actuel un champion d'Europe.



A l'annonce de « out », Cerdan, le premier, s'élancera relever son malheureux adversaire qui n'aura tenu que 116 secondes devant les poings puissants du champion de France... et d'Europe, qui ne bat pas le record de vitesse de son championnat avec Ferrer 1'25".

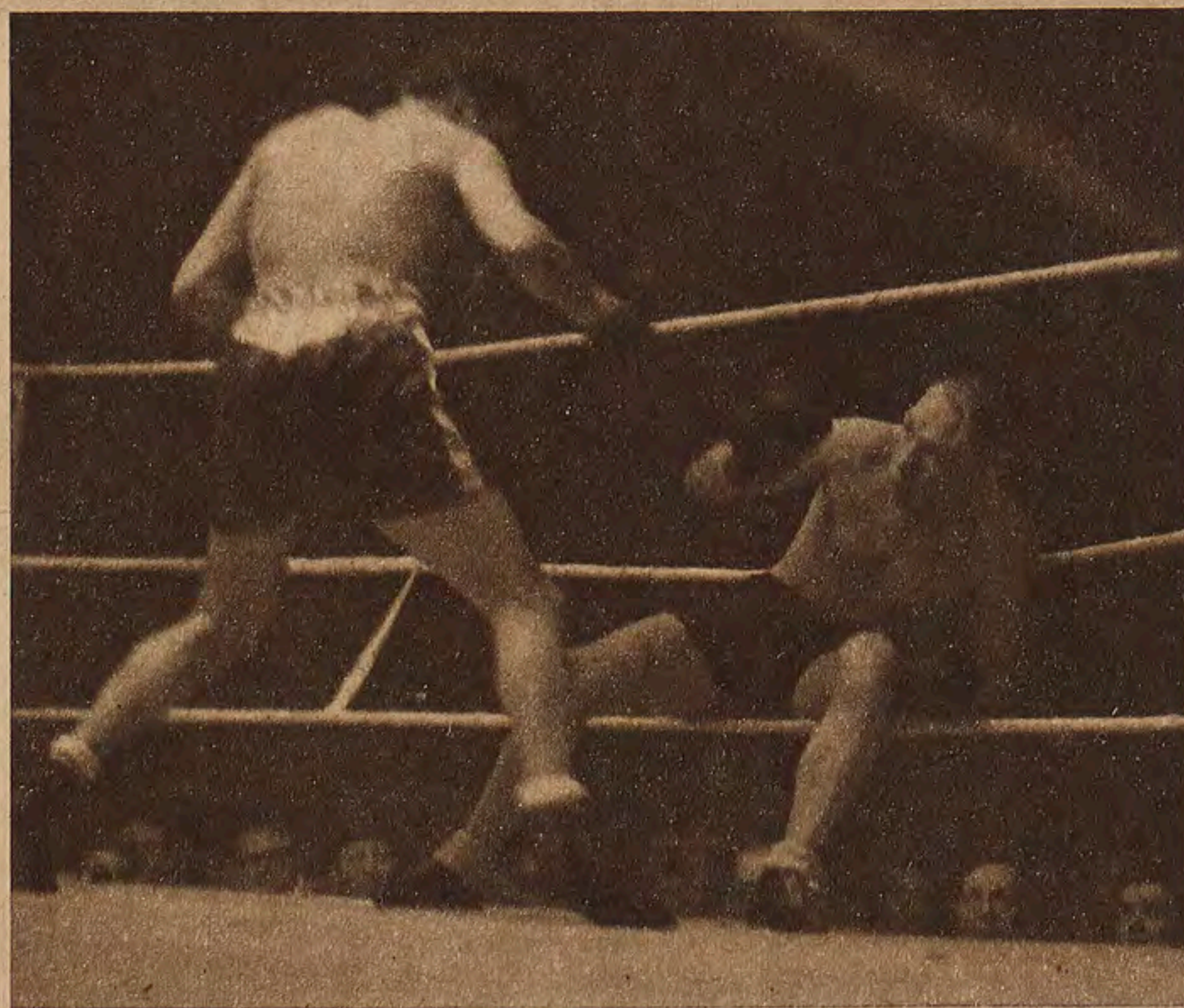
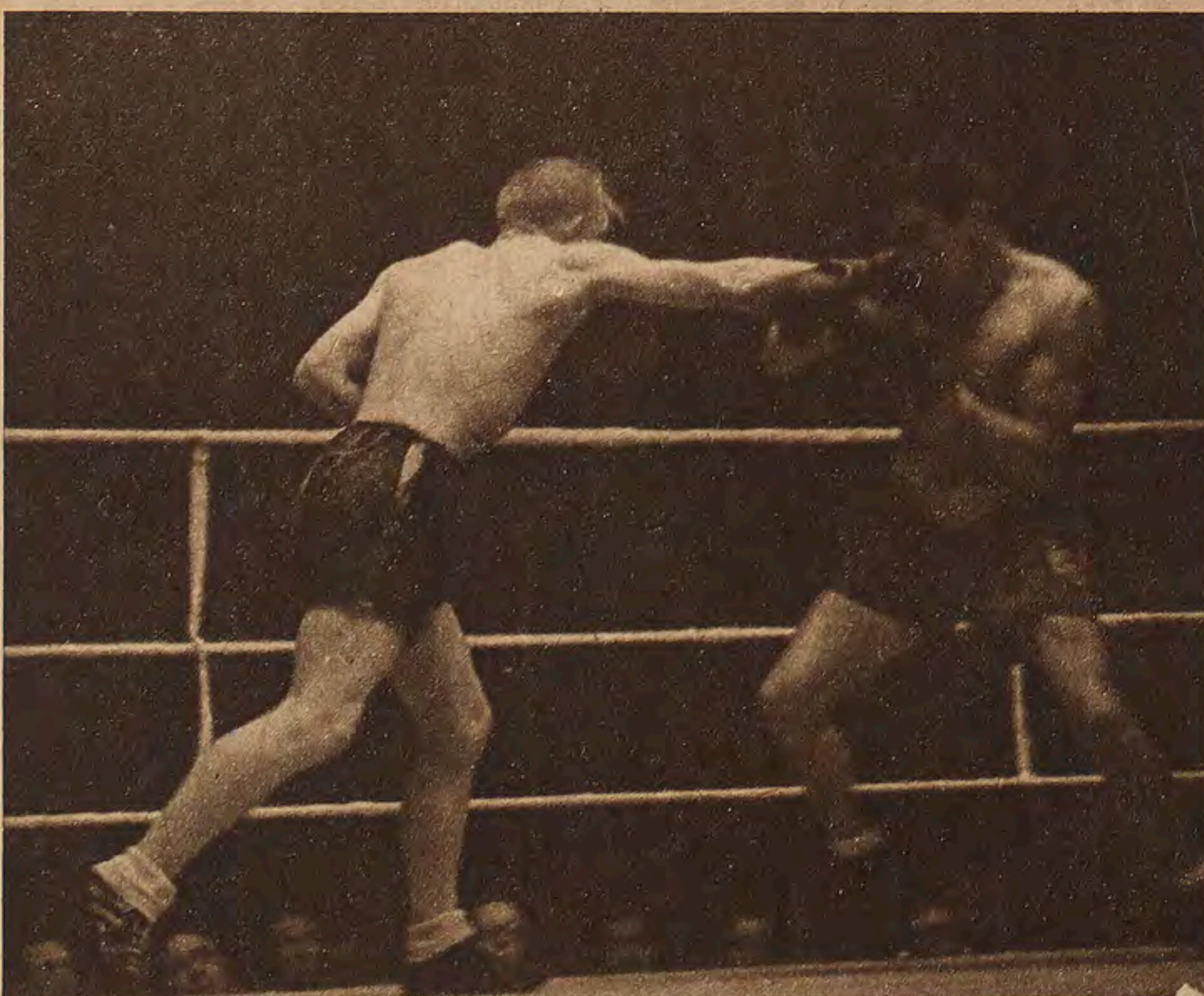


Le drame est achevé, Fouquet, encore hébété, se remémore ce qui lui est arrivé, sous le regard de Marcel Cerdan, nouveau champion d'Europe.

CHARRON A RETROUVÉ SA "HARGNE"

Robert Charron (à droite) a voulu imiter Cerdan et est parti en trombe pour battre Fernand Demeyer, rapidement, lui aussi, mais -a trouvé de la résistance.

Pourtant Charron a bien malmené son adversaire belge qu'il renvoya dans les cordes et mit knock-down. Demeyer, blessé à l'œil, abandonnant au 3^e r.

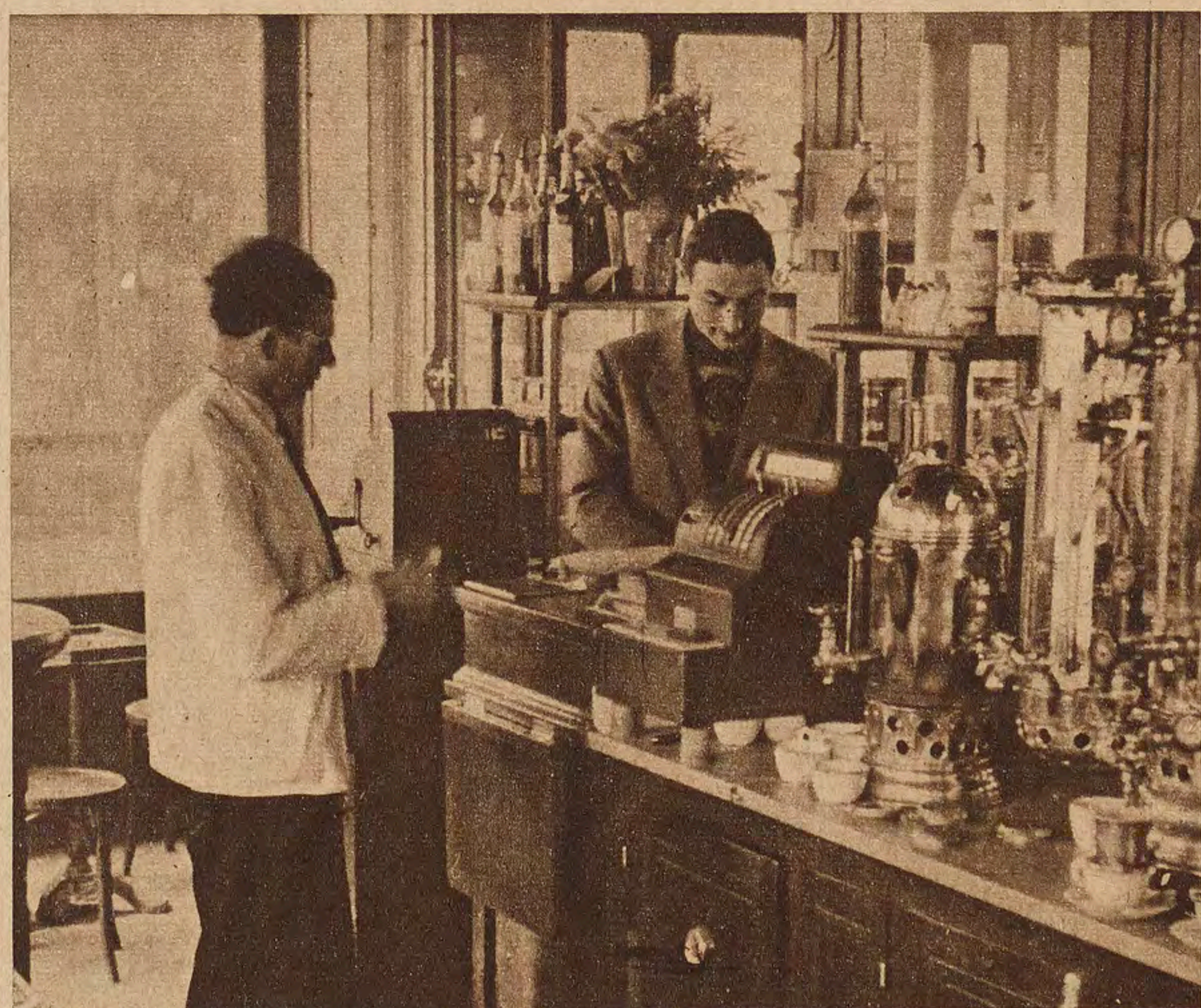




Jedrezak, qui vient d'être à nouveau papa, doit parfois quitter le comptoir pour soigner sa femme pendant que l'aîné des enfants paraît surpris par le « concert » de son frère.



Joseph Jedrezak (à droite), arrière droit du Lille O.S.C., joue au poker d'ice dans son café de Saint-André avec des clients qui sont aussi parmi ses plus fidèles admirateurs.



Avant d'ouvrir les portes de son café, à Lille, Jules Bigot, capitaine et demi gauche du Lille O.S.C., met la caisse de sa journée à jour avec l'un de ses principaux employés.



Chez Lucien Leduc, demi ou avant du C.O. Roubaix-Tourcoing, ce n'est pas comme chez Staho. Sa bonneterie de Roubaix est achalandée et on reçoit les clientes avec le sourire.

LE FOOTBALL A FAIT NORDISTES DES CAFETIER



L'avant-centre de Roubaix, Jacques Kretschmar travaille chez son père, fourreur et... vice-président du Lille O.S.C., sous la tutelle de André Cheuva, entraîneur du L.O.S.C. !

CES TROIS FOOTBALLEURS MAROCAINS, NOUVE

MARRAKECH. — Pour la première fois depuis 1935, l'équipe du Maroc a battu la sélection d'Oranie, et la marque de 5 buts à 0 a réjoui les partisans du football marocain.

Ce que n'a pu faire Ben Barek, Micazzo, capitaine du « onze » du Maroc 1947, l'a réussi grâce à la belle partie fournie par le portier Bottini, l'arrière Chinois et l'avant Chicha.

Ces trois joueurs sont de toute première classe, et, sur la base des transferts qui furent effectués cette saison, représentent plusieurs millions. Mais il semble peu probable qu'ils quitteront le Maroc, surtout Bottini, qui possède un café à Marrakech. Cependant, les offres se font bien pressantes pour les deux autres, et les millions sont bien tentants. — R. MONANGE.



BOTTINI (S.A. Marrakech). Gardien de but d'une grande sûreté et très adroit, qui se considère le maître dans sa surface de buts. Le Maroc n'a jamais eu son égal.



Roger Carré, demi ou inter gauche de Lille, entrepreneur de transports, donne des ordres à l'un de ses chauffeurs qui part livrer... du charbon ou des pommes de terre.



Après le travail, Roger Carré se retrouve avec sa femme et ses deux garçons dans sa petite maison de Roubaix. Les Carré sont bien bâtis, leurs descendants en sont la preuve.

IT DE CES JOUEURS RS, DES BONNETIERS, etc.

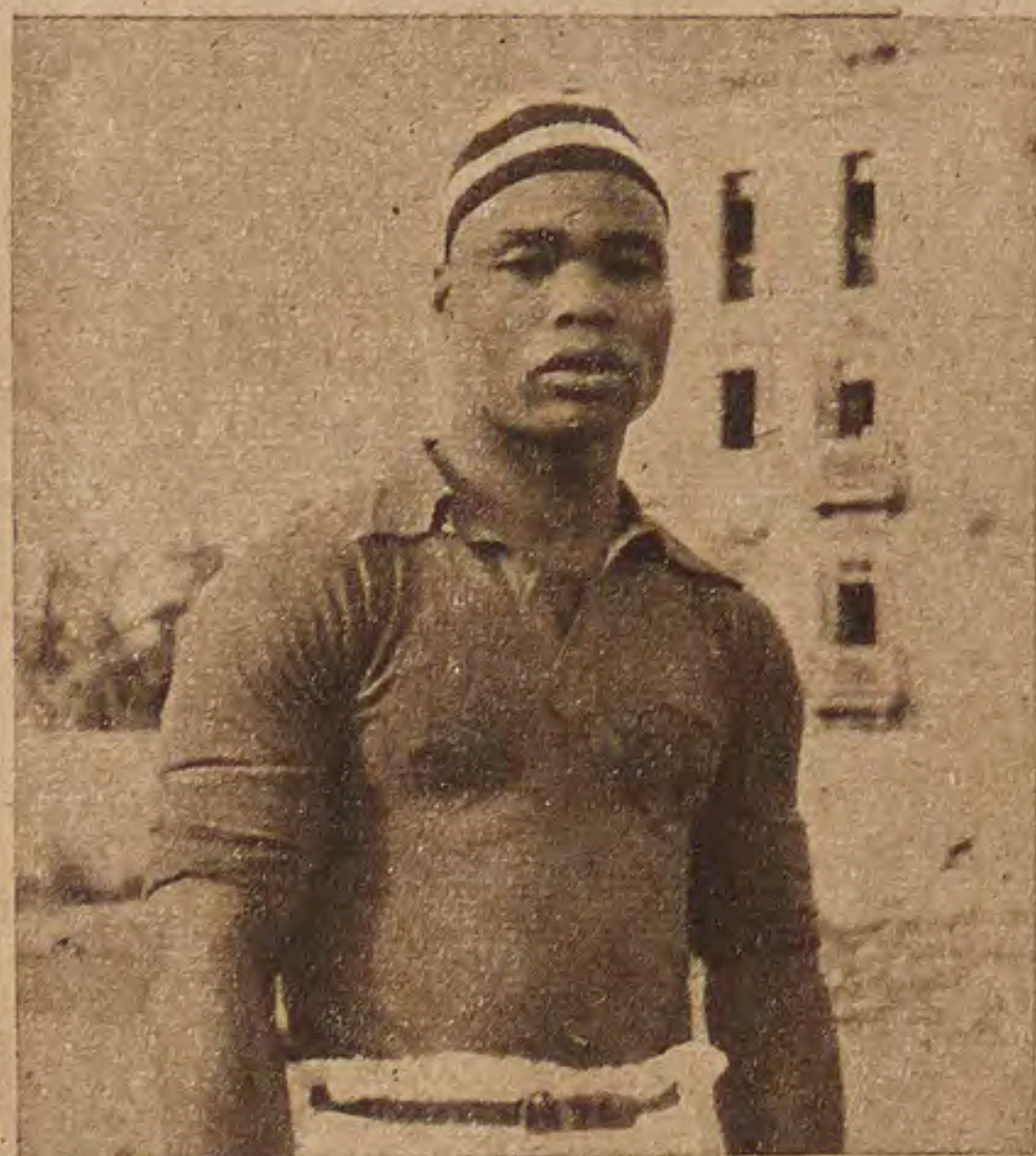


Beaucoup de monde au café roubaisien le « Penalty » où Henri Hiltl et Madame reçoivent. De g. à dr. : Jérusalem, Madame Hiltl, Leduc et M. Pierre Brun, directeur sportif.



Marceau Sommerlynck, arrière droit de Lille, sert des chopes dans le café de ses parents à deux pas du stade Henri-Jooris où son club jouera ses matches la saison prochaine

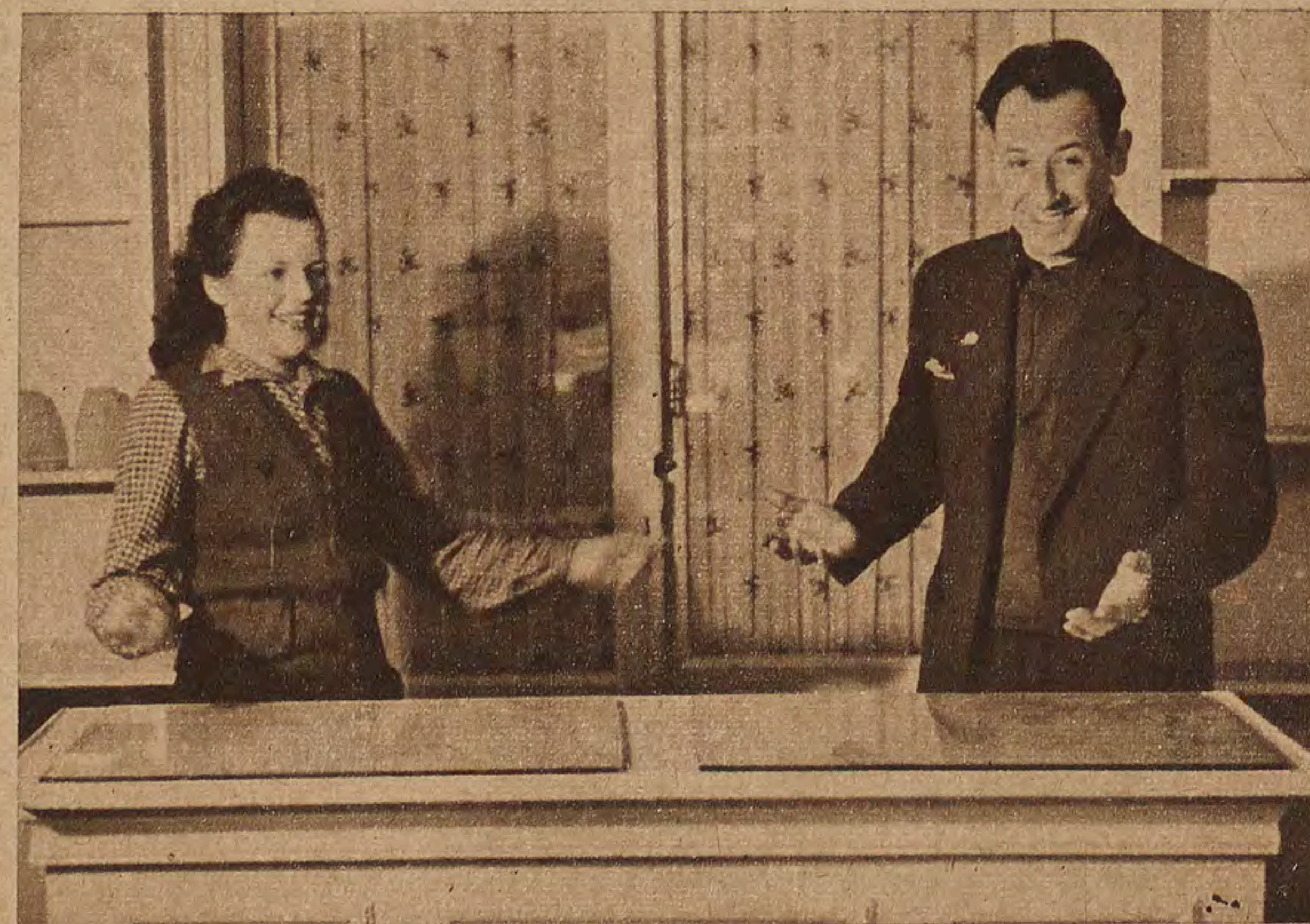
AUX BEN BAREK, VALENT PLUSIEURS MILLIONS



CHINOIS (S.A.Marrakech). Jouait avec Salem. Arrière rapide et d'une rare puissance. Ne quitte jamais son bonnet, mais en met un neuf pour les grands matches



CHICHA (U.S.Marrakech). Nouveau Ben Barek, 18 ans à peine, intérieur gauche, est déjà classé comme le footballeur n° 1 du Maroc, grâce à ses grandes qualités.



Staho, le demi-centre du C.O.Roubaix-Tourcoing, vient d'installer à Lille un commerce de bonneterie. Mais il lui manque la marchandise et la clientèle qu'avec sa femme il attend.

TOUT DE MÊME !

QUELQUES INTERESSANTS RECORDS DÉTENUS PAR DES FRANÇAIS

par Gaston BÉNAC

Et voici quelques records enviables mais, hélas ! non homologables, détenus par la France sur le plan international. Pourquoi ne pas en souligner la valeur en passant, tout en constatant aussi qu'on ne se presse guère aux portes intérieures derrière cette brillante façade.

- Si d'ici le 22 février aucun des joueurs de l'équipe nationale de rugby n'est blessé, la France détiendra un curieux et convoité record mondial ; ce sera la première fois dans les annales du ballon ovale, et cela pour tous pays, qu'une équipe sélectionnée se présentera trois fois de suite dans la même formation. L'Ecosse, en 1922, joua trois matches avec deux changements seulement. C'était un record. L'Irlande conserva sa ligne d'avants intacte pour deux rencontres en 1924, autre record. Mais derrière la mêlée, que de modifications ! La France détient un autre record, deux matches victorieux consécutifs joués dans la même formation. Et en quatre matches à la suite un seul changement : Volot remplacé par Jol. Et sur deux années complètes, trois modifications seulement : Massare et Baladié éliminés à la suite de blessures et suppléés par Buzy et Lassègue. Tout le secret des derniers succès repose donc sur l'unité morale du XV national. On ne change pas son atelage au milieu du ruisseau lorsqu'il a bien tiré jusque là.
- Marcel Cerdan n'a été battu que deux fois et cela sur coups bas très contestables au cours d'une carrière de dix ans. Qui dit mieux ? Enfin, ne

détient-il pas le record de vitesse en championnat d'Europe avec ses magnifiques k.-o. sur Ferrer et sur Fouquet en 26''.

- Robert Villemain vient d'atteindre le championnat d'Europe des welters sans avoir été battu une seule fois comme professionnel. Record aussi...
- Autre record : la France arrive en tête des pays européens avec 4 titres de champion d'Europe : Médina (coq), Dicristo (légers), Villemain (welters), Cerdan (moyens). Et Sandeyron chez les mouches, Ray Famechon parmi les plumes sont de taille à conquérir deux nouveaux titres. C'est seulement en mi-lourds et lourds que notre faiblesse est flagrante.
- Raphaël Pujazon n'a jamais, depuis quatre ans, connu une seule défaite en cross-country.
- Alex Jany n'a dû s'incliner dans sa spécialité du 100 mètres nage libre que devant un seul adversaire, en Egypte, au lendemain d'un dur voyage qui avait diminué ses moyens. Le reste du temps il a jonglé avec ses rivaux.
- Séphériades reste, après une saison inoubliable, le numéro 1 des rameurs mondiaux... Pas mal, n'est-ce pas. Mais cherchons les remplaçants éventuels et jouons le lot des placés pour dans... trois ans. Sans perdre de temps pour les extraire du « nombre », encore trop limité, et les préparer.



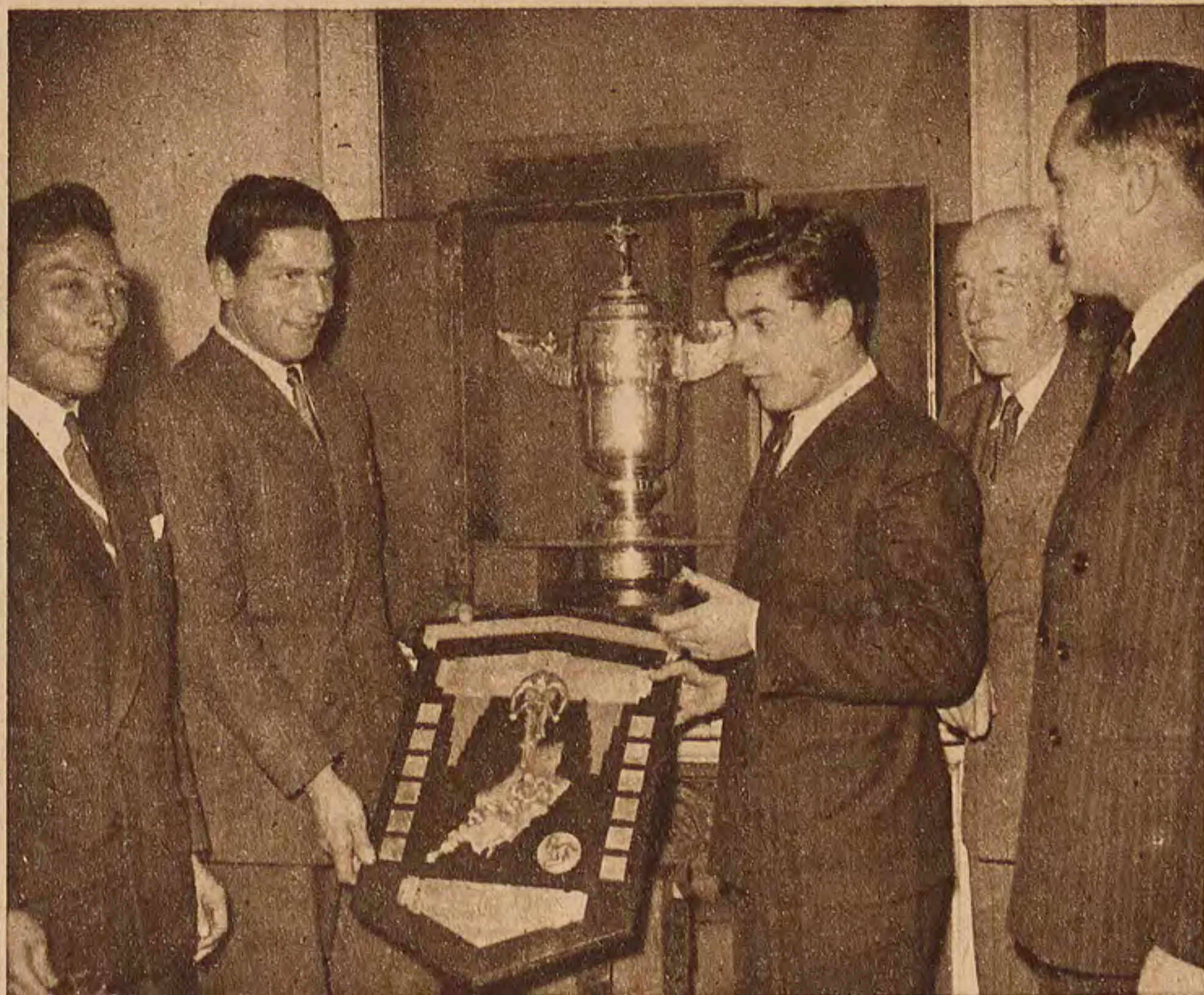
Grauss-Prat ont enlevé leur deuxième victoire en américaine au Vel' d'Hiv', non sans mal, Mignat-Guillier ne s'inclinant qu'au dernier sprint. Voici Prat relayant Grauss.



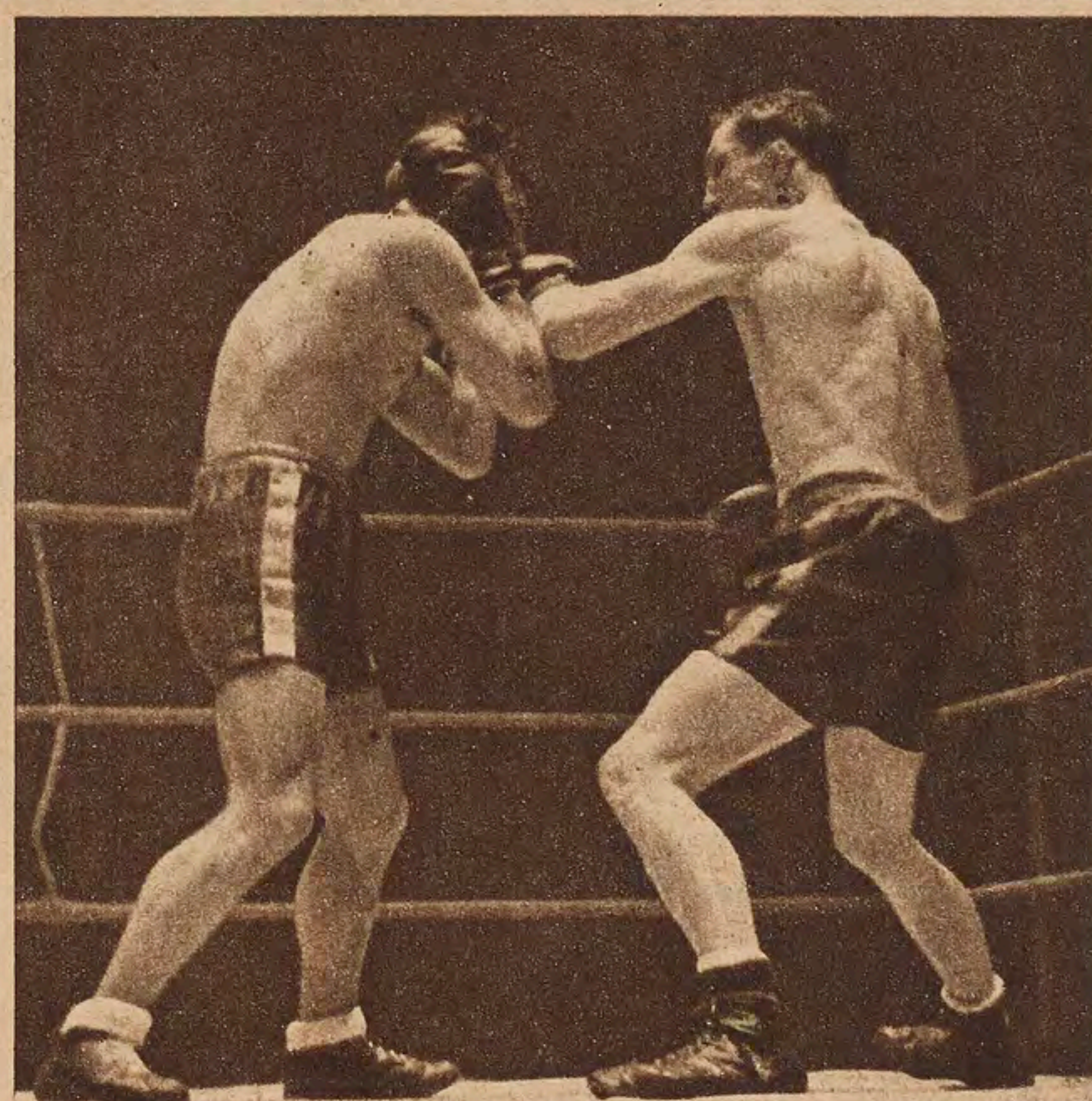
Au Vel' d'Hiv' Rouchet présente Garcia à ses compatriotes marseillais. De g. à dr. : Decanali, Constant, Garcia, Rodriguez, Rouchet, Ruggeri et V. Pernac.



Paul Maye, Caffi, Idée ne paraissent pas très rassurés à bord du « Sidi-Brahim » qui va les mener à Oran. Caffi, regardant le pont, se demande : « Vais-je avoir le pied marin ? » (Photo de gauche). — Le Vélo Club de Levallois a reçu le « Tourist Trophy » qu'il a gagné à l'île de Man. Ferrand, Coste, Baldassari, les autres participants à la course, sont tous aussi heureux que ceux qui ont gagné. — Paul Maye, Caffi, Idée ne paraissent pas très rassurés à bord du « Sidi-Brahim » qui va les mener à Oran. Caffi, regardant le pont, se demande : « Vais-je avoir le pied marin ? » (Photo de gauche). — Le Vélo Club de Levallois a reçu le « Tourist Trophy » qu'il a gagné à l'île de Man. Ferrand, Coste, Baldassari, les autres participants à la course, sont tous aussi heureux que ceux qui ont gagné.



LE CRAN DE VILL



1. Dès le début du Championnat d'Europe des welters, Roderick (à dr.), après avoir placé sa gauche en direct, prépare sa droite. Mais Villemain est bien couvert.

La vitesse est l'aristocratie du sport. Ce vieil axiome indiscutable le plus souvent, se trouve aussi vérifié en boxe. C'est elle qui décida du championnat d'Europe des poids mi-moyens, permettant à Robert Villemain de remporter une belle victoire sur Ernie Roderick.

Car la blessure à l'œil du champion de Grande-Bretagne, au neuvième round du combat, ne fut qu'un prétexte pour justifier un abandon et limiter les dégâts. A ce moment, en effet, Roderick avait singulièrement baissé pied et on sentait que, désormais, sa technique ne pouvait compenser l'impétuosité de son plus jeune adversaire.

Le grand mérite de Villemain c'est de ne pas s'en être laissé imposer par un homme qui connaît toutes les ficelles du métier et qui les tirait les unes après les autres pour freiner l'allure du combat.

Malgré toutes les embûches, le champion de France persévéra crânement dans sa tactique, sans cependant prendre de risques inutiles — comme Roderick l'eût sans doute voulu — mais sans mollir dans l'effort.

L'effondrement du dernier nommé fut surprenant pour celui qui, comme moi, l'a vu à Londres mettre en péril des hommes comme Omar Koudri et Jean Walzack. Car Villemain n'est pas un frappeur, mais il faut croire que son dynamisme est, sous une autre forme, très efficace néanmoins.

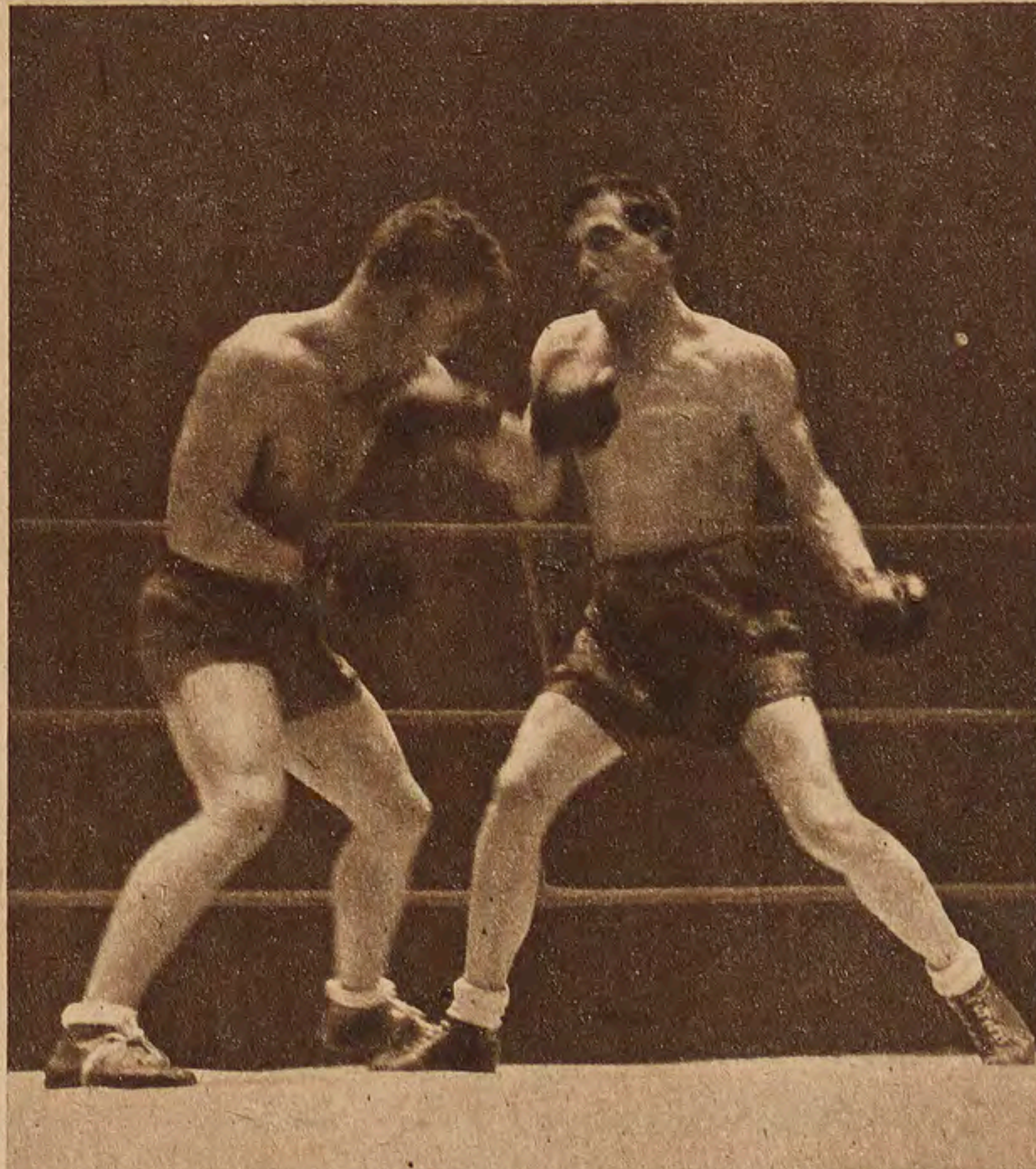
Laurent Dauthuille, devant Gus Degouve, ne fut pas à la hauteur de sa réputation lui non plus. Sa défaite aux points prenait, par instants, le caractère d'une punition, ce qui donne une idée de la déception qu'éprouveront ses partisans.

Bien sûr, il peut arguer des circonstances atténuantes, car Dauthuille n'est pas plus sur le déclin que Degouve est devenu subitement un grand champion. Mais les faits sont là. Dauthuille, manquant de mobilité, de précision, frappant du droit moins efficacement que Degouve du gauche, ne s'est retrouvé que sur la fin. Quand au dernier nommé, il n'a jamais été aussi résolu et, pas plus que Villemain, ne s'est laissé influencer par la réputation de son adversaire.

André Benatar n'a profité qu'à moitié, et bien péniblement, de la « Première Chance » que lui accordaient « But » et « Paris-press », ne faisant que match nul avec Louis Orsini. Encore doit-il s'estimer heureux.

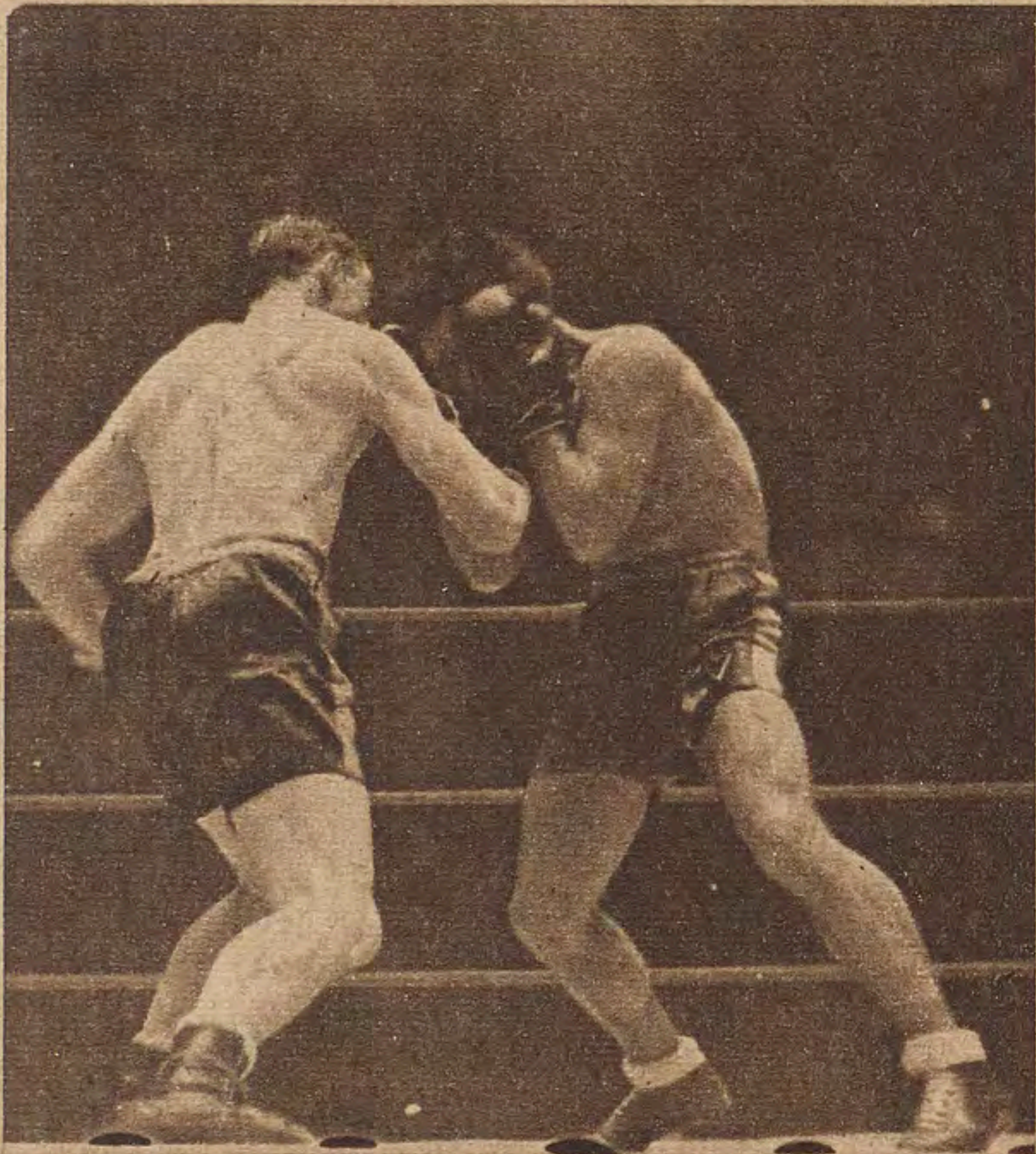
C.-W. HERRING.

LA SURPRISE : DAUTHUILLE BATTU

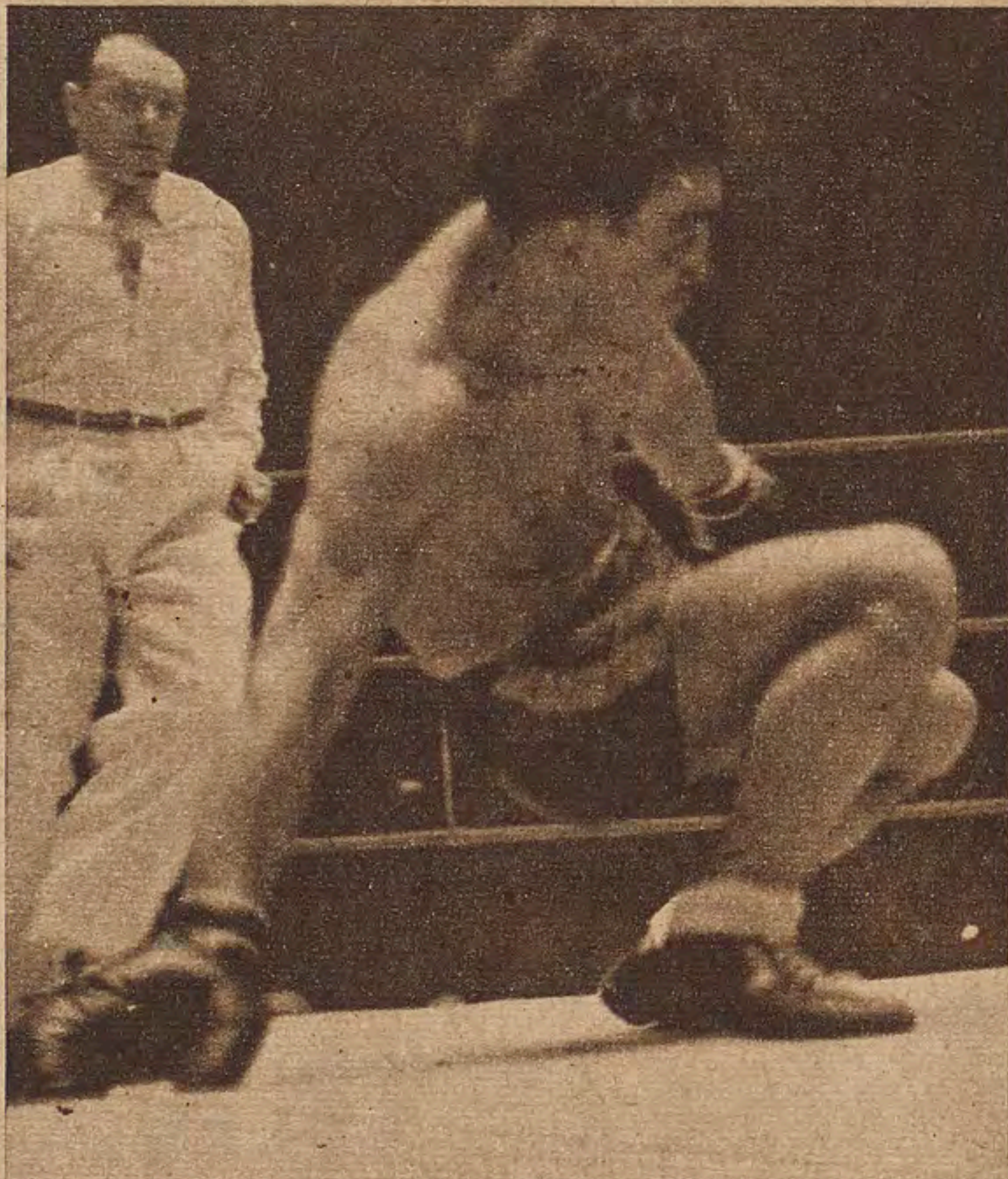


Et voici la grande surprise de la soirée au Palais des Sports : Gus Degouve (à droite) a battu nettement un Laurent Dauthuille qui apparut mou, manquant visiblement de ring.

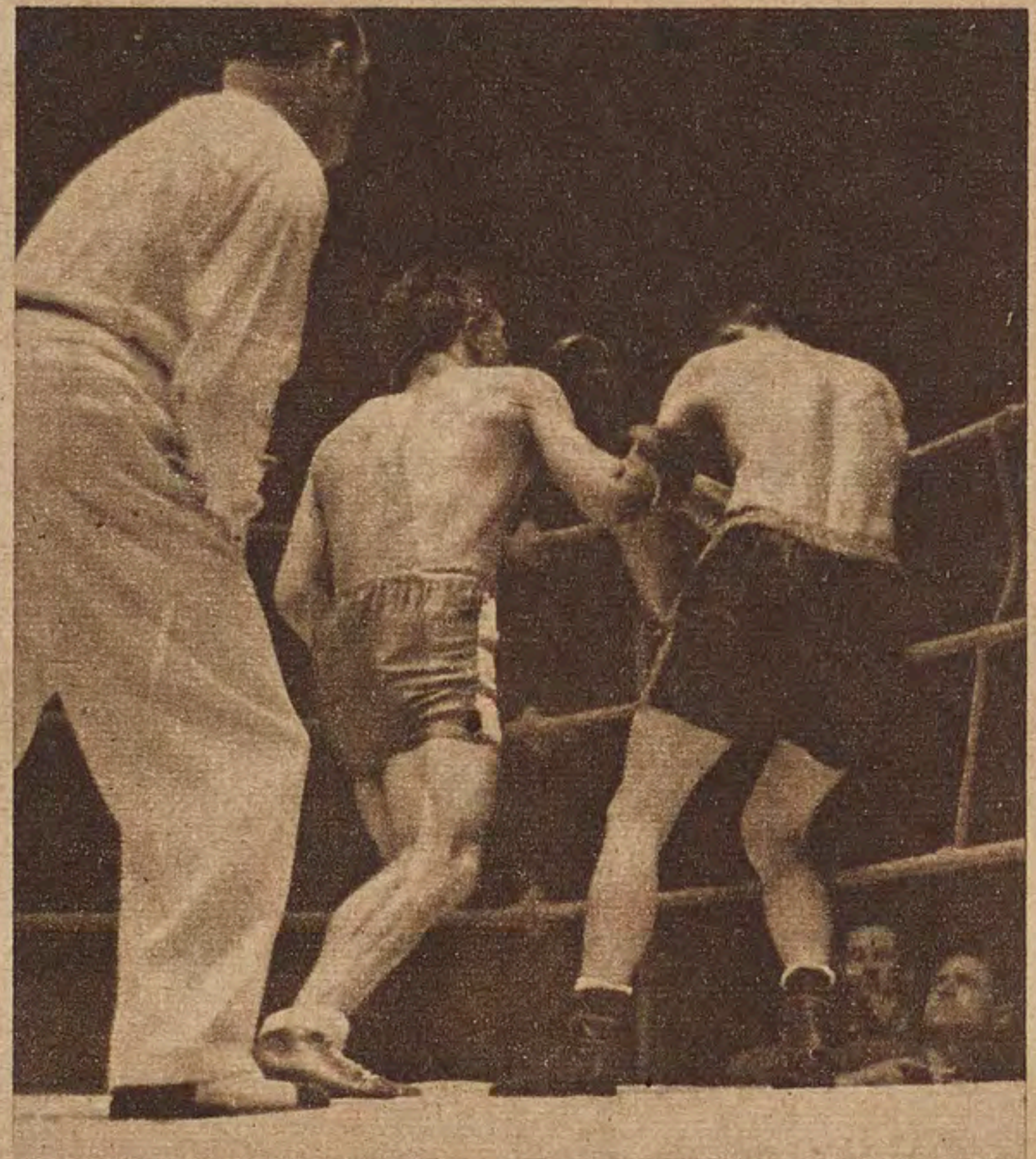
EMAIN A ANNIHILÉ LA TECHNIQUE DE RODERICK



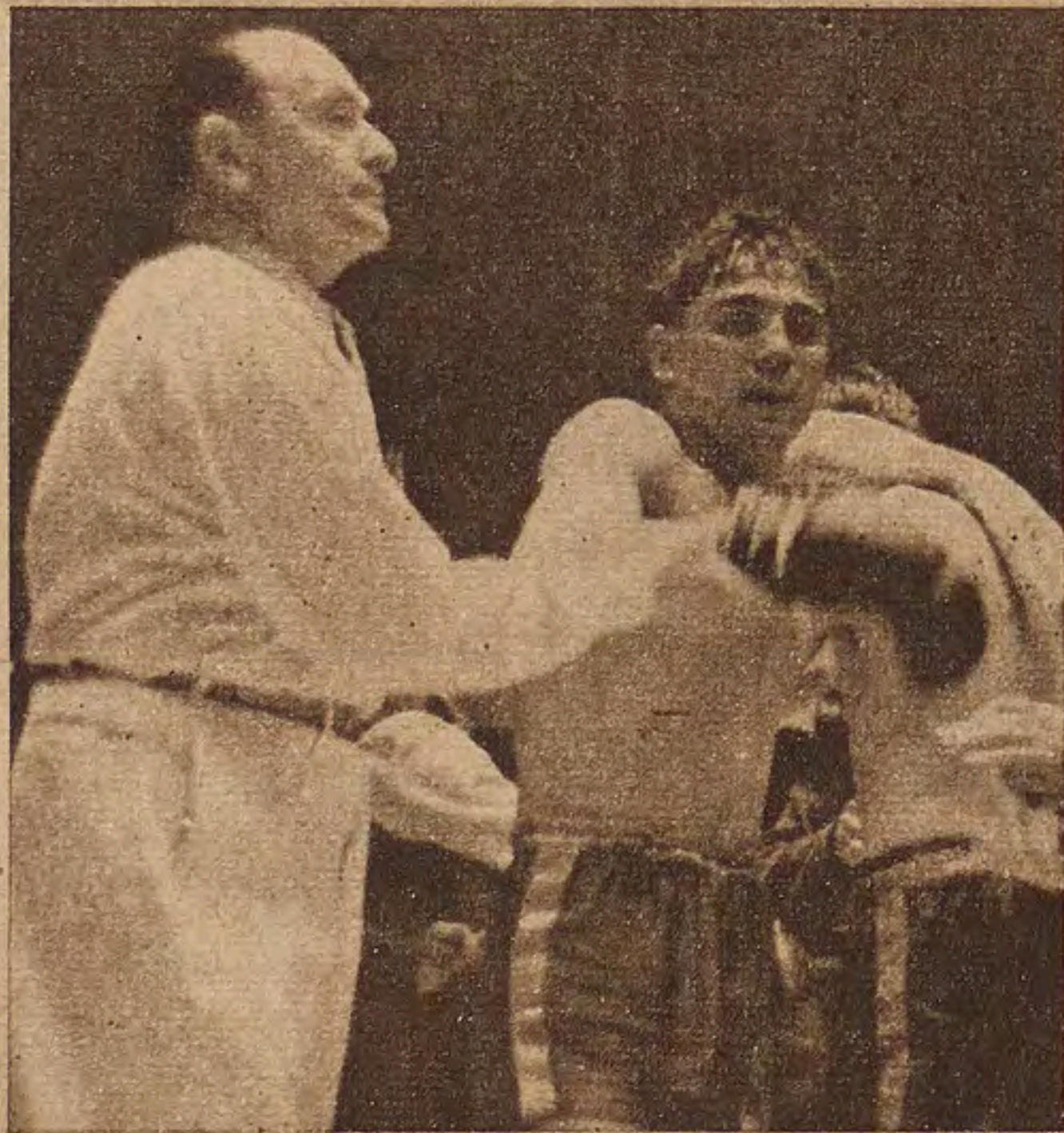
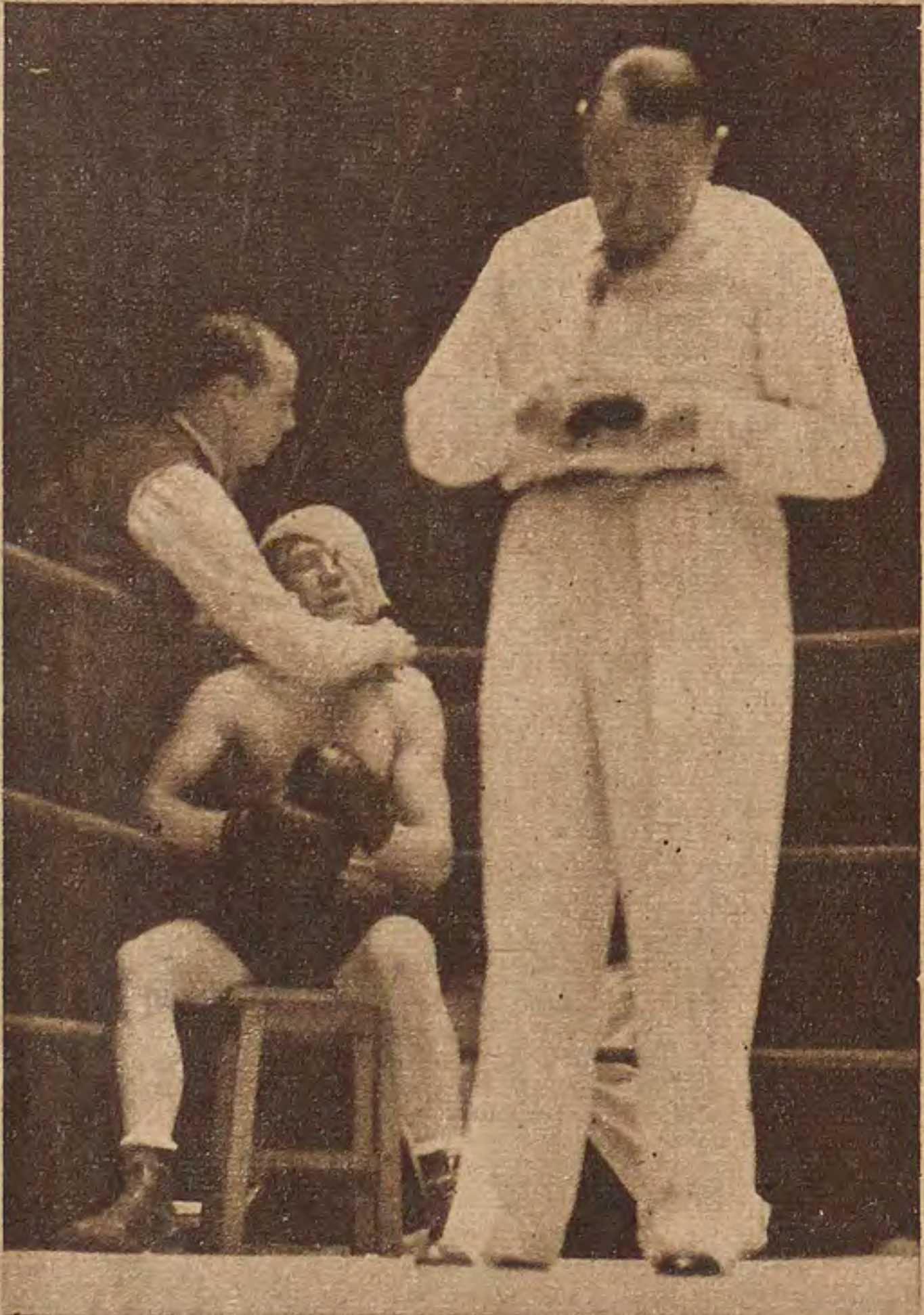
2. Cette fois Erine Roderick essaie d'attaquer en crochet du gauche et en uppercut. Mais la garde de Villemain est impénétrable, les attaques échouent.



3. Léger incident : pris en déséquilibre au troisième round Villemain a glissé au tapis mais il ne sera pas compté. Il se relèvera aussitôt pour attaquer.



4. Et, bientôt, la finesse, la vitesse, la fougue du Français débordent la défense de Roderick. Et le voici se présentant de biais aux coups de Villemain.

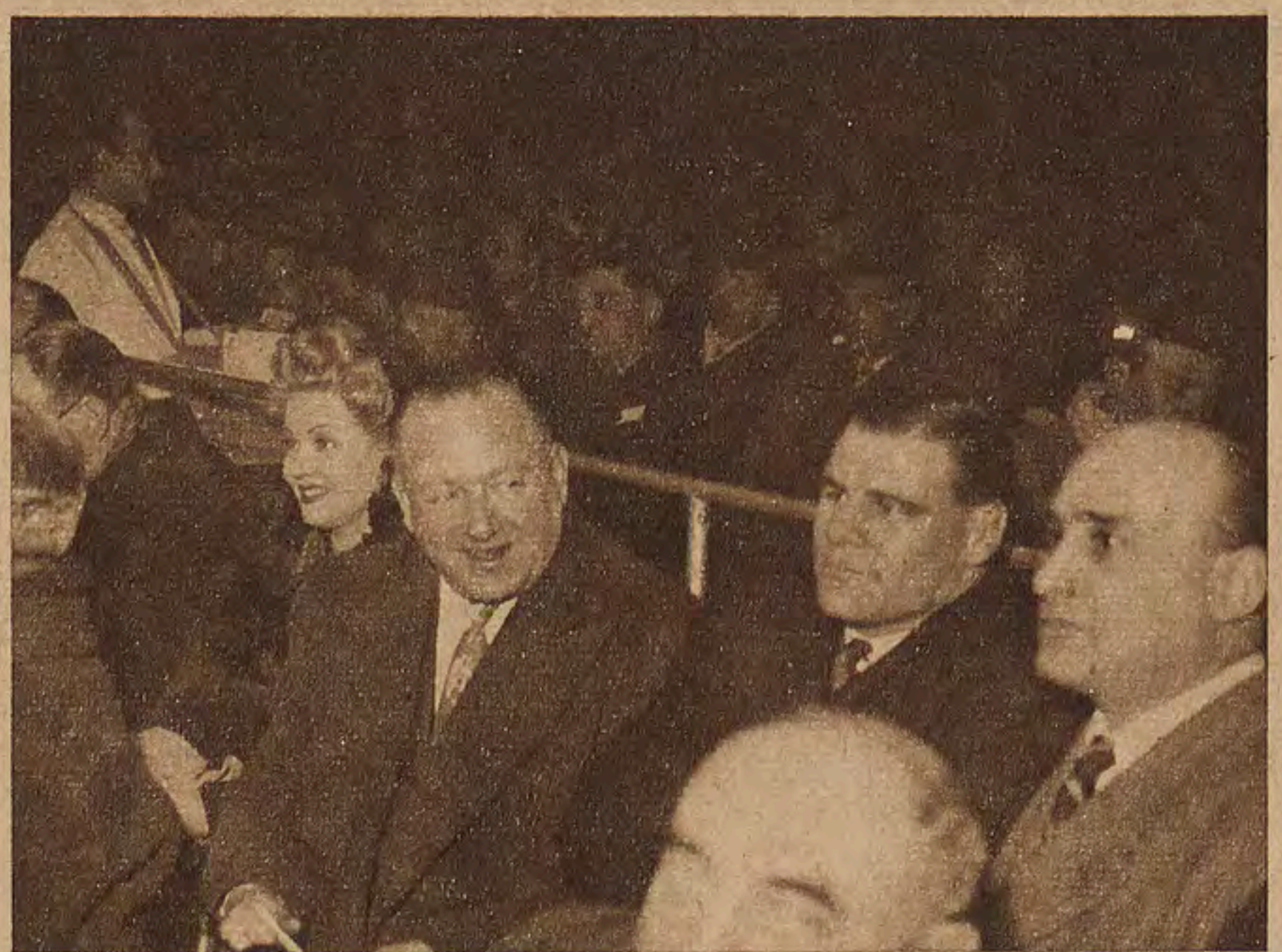
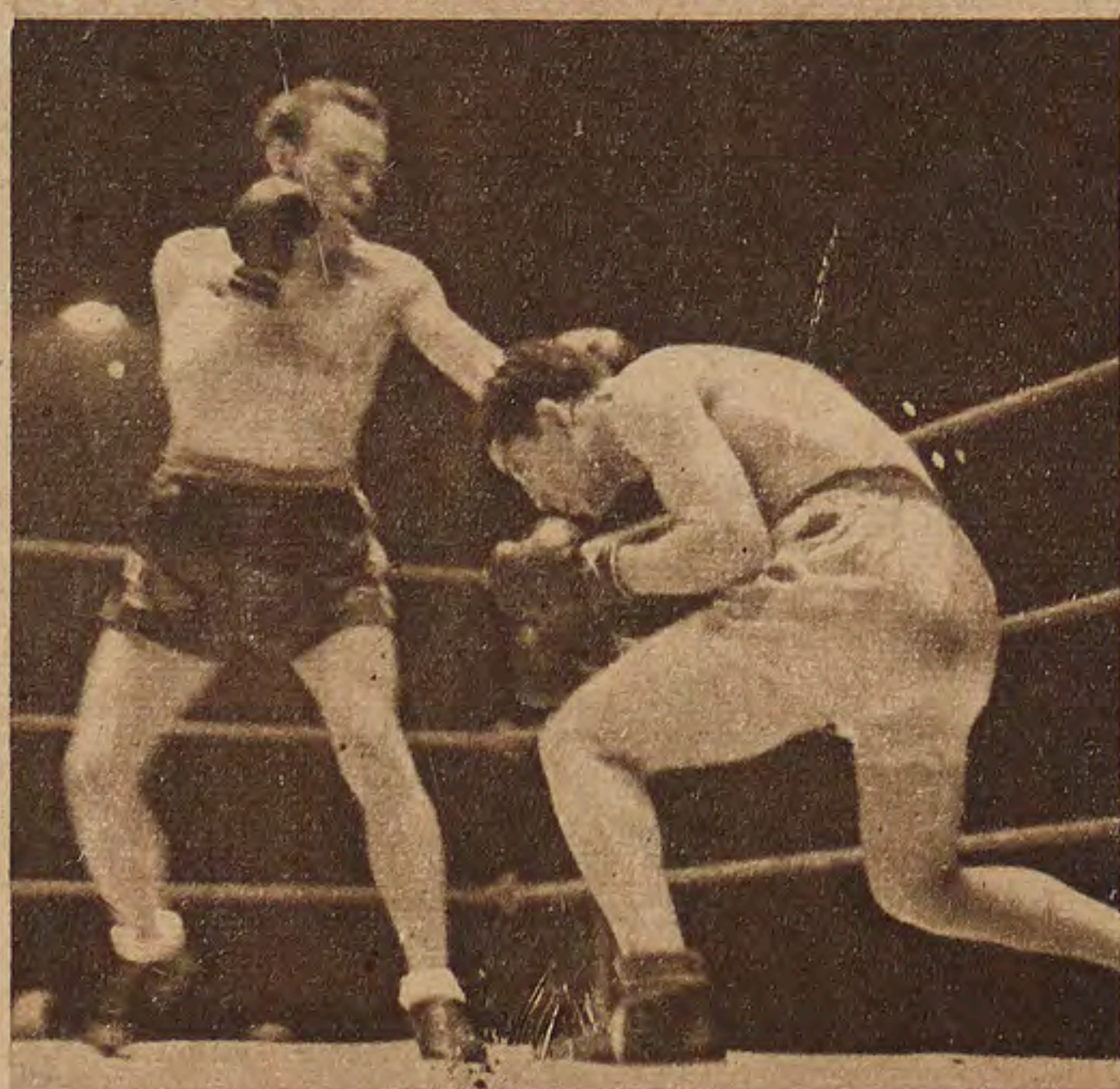
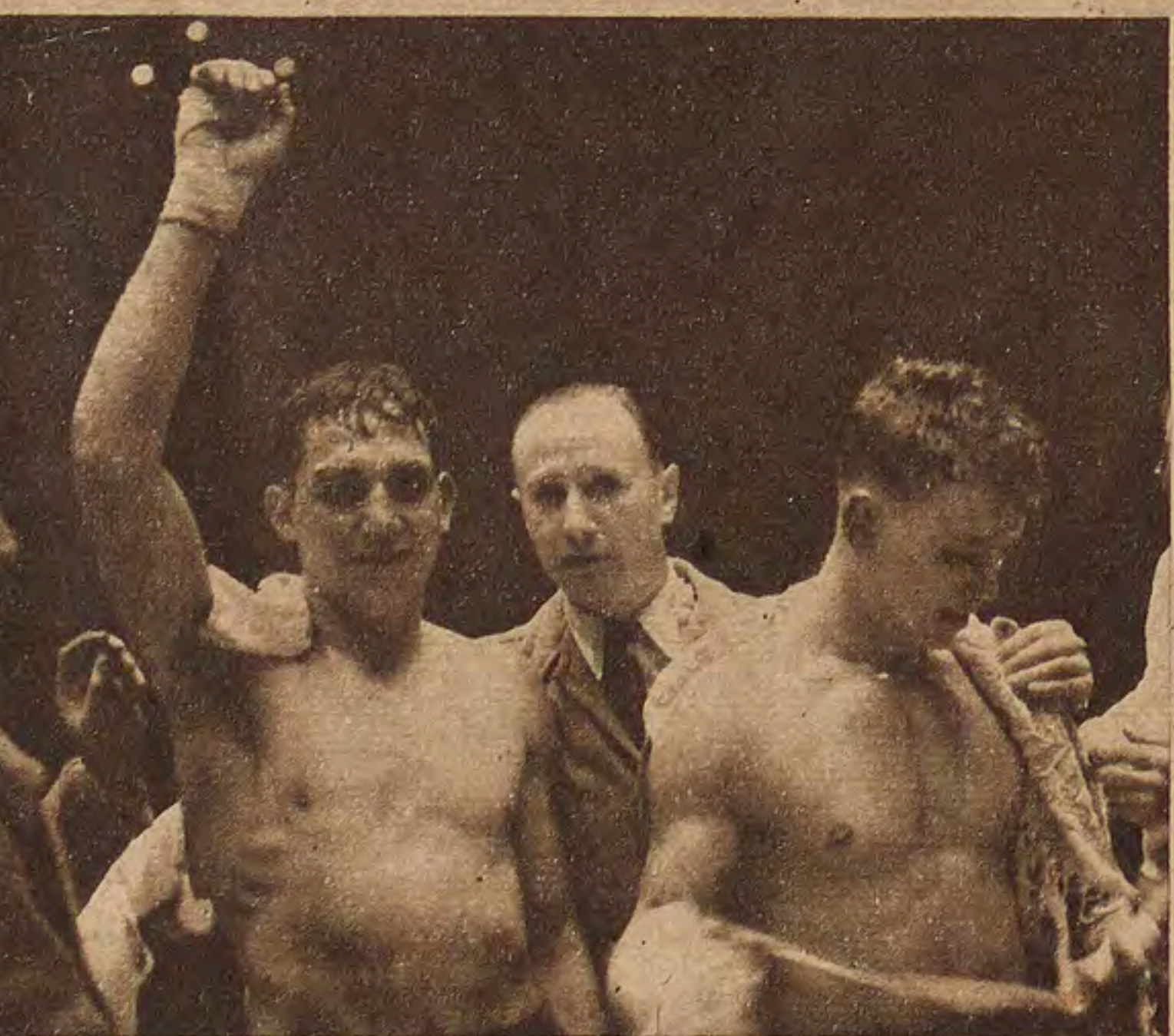


6. M. René Scheman, juge unique, lève la main de Robert Villemain qui est proclamé champion d'Europe des poids mi-moyens.

5. A la fin du neuvième round, Roderick, mitraillé de coups, prend prétexte d'une légère blessure à l'œil gauche pour abandonner. L'arbitre et juge unique, René Scheman, enregistre l'abandon sur sa feuille officielle. Le manager Tarleton n'a pas eu besoin de consulter Roderick.



7. Robert Villemain a toutes les peines du monde à regagner les vestiaires tant il est pressé par ses admirateurs. Le nouveau champion d'Europe ne se laissera pas griser par son succès.



↑ C'est fini. Dauthuille ayant attaqué cette fois à fond, et Degouve étant blessé, la victoire n'en revient pas moins à ce dernier. Au centre, son manager Lipps.

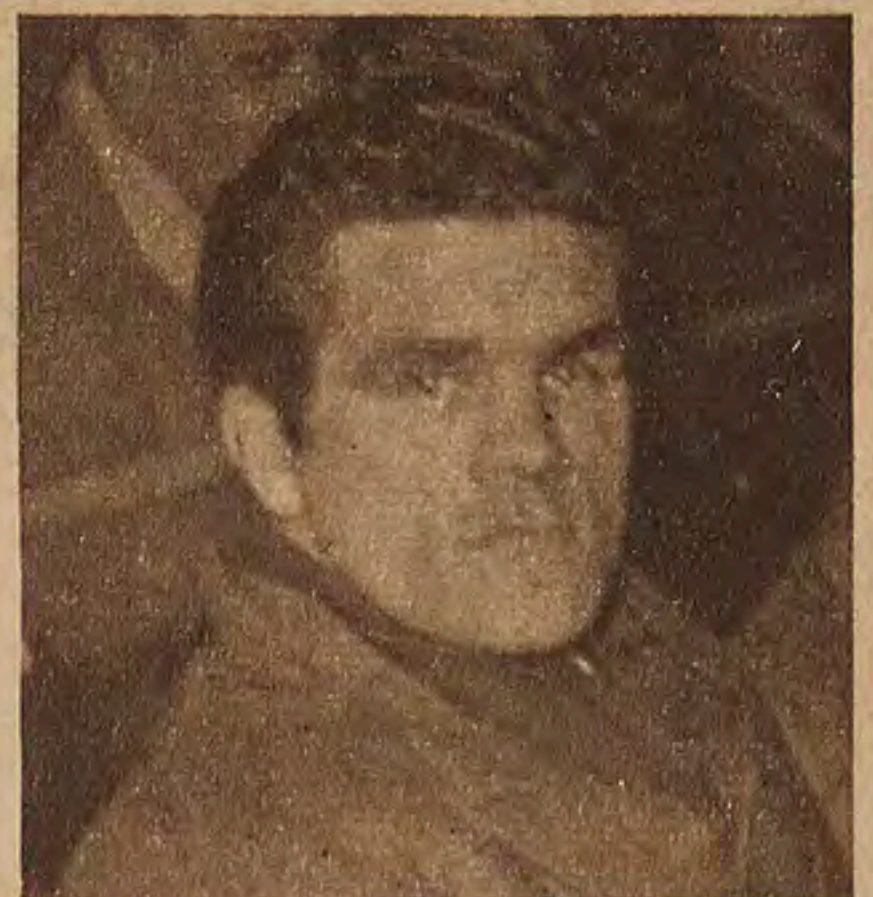


Voici le masque douloureux du vainqueur, Degouve, à la suite de sa blessure à l'arcade sourcilière.

Moins heureux que Bentz, Benatar II (à droite) ne put réussir en tentant sa « Première Chance », l'initiative de « Paris-press » et de « But », à vaincre Orsini, avec lequel il fit match nul. Ce dernier alla à terre au premier round.



Quelques spectateurs de marque au Palais des Sports (ci-dessus) : voici le champion d'Angleterre Vince Hawkins, qui fut accueilli sur le ring par des mouvements divers entre le grand organisateur londonien Jack Salomons (à gauche) et l'organisateur parisien Charley Michaelis (à dr.). A gauche, Georges Carpentier a suivi avec beaucoup d'intérêt le choc Villemain-E. Roderick. A droite, voici Freddie Mills, champion de Grande-Bretagne.





L'ailier droit Vandooren (maillot blanc) s'est rabattu au centre, mais l'arrière droit stéphanois Casy intervient et barre le chemin au Lillois. A gauche : Amar.



PARC DES PRINCES. — LILLE-SAINT-ETIENNE (3-1). — L'ARBITRE A SIFFLE « PENALTY » CONTRE REUSSIT A DETOURNER EN CORNER. MAIS UN JOUEUR DU L. O. S. C. A PENETRE DANS LA SURFACE SUR NOTRE CLICHE, DE GAUCHE A DROITE : LECHANTRE, LAUER, LE GOAL GERMAIN.

PLUS D'AMATEURS



L'agile et rapide petit ailier droit lillois Lechantre est sur le point de centrer. Casy, dans sa manière forte, lui barre le passage. Lechantre grimace.



Cette fois, Lechantre a évité son adversaire direct Casy qui va revenir, mais trop tard, pour éviter le centre que Baratte transformera. Ce sera le deuxième but de Lille.



TOULOUSE : Girondins-Mazamet (4-1). — Sans forcer leur talent les Girondins ont éliminé le onze amateur de Mazamet. Ici, Fortunel dégage devant un adversaire. Par la victoire des Girondins, les amateurs furent éliminés.

● Les six clubs amateurs, qui prirent part aux 16^e de finale de la Coupe de France, furent battus. On le craignait fort pour eux ; et il est logique qu'il en soit ainsi, car on doit admettre que les professionnels sont obligatoirement supérieurs aux amateurs.

● Mais toutes les formations amateurs ont défendu leurs couleurs avec un cran et un enthousiasme qui leur attirèrent la sympathie et les bravos des spectateurs.

● A Troyes, la formation de Corbeil a fait trembler le onze de Sochaux ; à Niort, les « Chamois » ont forcé le Stade Français (avec Ben Barek) à donner son maximum ; à Rouen, Angers n'a pu prendre l'avantage sur Béthune que par un but à zéro.

● Caen n'a pas tenu devant Le Havre pendant la première mi-temps de la partie, mais n'encaissa pas un but après le repos ; Castres tint longtemps Angoulême en échec, et la victoire des Girondins sur Mazamet (4-1) est loin

d'être désobligeante, le onze bon de battre le Stade Français.

● Les terrains étaient en mauvais état, gel et la neige ayant fait leur situation fut à la base de nombreux de jeu causés par la difficulté de maintenir leur équilibre.

● Des excès furent commis au cours de la journée, Lille-Saint-Etienne formation stéphanoise termina l'après-midi huit joueurs. Brusseaux et Richaumont ayant été sortis du terrain pour des adversaires, et Huguet, vaine chute.

● Lille gagna. Il aurait vaincu Mais Saint-Etienne peut invoquer des blessures, mais un état d'inferiorité.

● Un seul match nul : Nancy-Lille. Mais un résultat tout en faveur du club lorrain qui souligne l'inefficacité déjà de l'attaque rémoise.



Rouen. — Angers-Béthune (1-0).

— Les avants angevins ont envahi le camp des amateurs nordistes, mais le portier Desprez va ramasser le ballon et dégager. De gauche à droite : Harris, Toscanelli, Desprez, Légalité.

Le Havre. — Le Mans-Lens (2-1). La surprise du jour fut causée par l'élimination de Lens par la légère formation mancelle. Ci-dessus, Thuillier a renvoyé des deux poings malgré Siklo. A gauche : Le-seignoux (Le Mans).



CONTRE LILLE. BRUSSEUX A BOTTE LE COUP DE REPARATION QUE LE PORTIER LILLOIS GERMAIN A SURFACE DE BUT ET L'ACTION SERA RECOMMENCEE. CETTE FOIS, BRUSSEUX MARQUERA. GERMAIN, SOMMERLYNCK, CARRE, ALSPEGT, JULES BIGOT, BRUSSEUX, CALLIGARIS.

S DANS LA COUPE

Le onze bordelais venant en mauvais état. Le dé- fait leurs effets. Cette de nombreux incidents difficulté des joueurs à re.

mmis au cours du match Lille-Saint-Etienne. La termina le match avec ix et Rich (récidivistes) rrain pour coups envers Huguët, victime d'une

it vaincu de toute façon. ut invoquer non pas des tat d'infériorité numé-

: Nancy-Reims. C'est là aveur du onze nancéien cité déjà constatée de

● Le Red Star a souffert devant Lyon. Comme quoi un match n'est jamais gagné d'avance. Metz s'en est aperçu contre Alès qui ne suc-comba que par 4 à 3.

● La surprise du jour est à porter à l'actif du Mans, qui a éliminé Lens. Sans doute pour ef-facer son échec du dimanche précédent en championnat de 7 buts à 2 par Nantes.

● Plus net qu'on ne pensait le succès de Va-lenciennes sur Nîmes, qui avait éliminé Sète le tour avant celui de dimanche.

● Victoires sans éclat, celles de Roubaix sur Toulouse, de Marseille sur Colmar, de Cannes sur Nantes, de Metz sur Alès, de Strasbourg sur Troyes. Mais partout la lutte fut âpre et ardente. La Coupe a conservé son attrait.

● Pour les huitièmes de finale qui seront joués le 2 mars, onze équipe de Division Nationale seront qualifiées et cinq de seconde.

Lucien GAMBLIN.



L'avant centre Alspegt, de Saint-Etienne, dribble le ballon dans la neige, mais l'arrière lillois Jedrejak va, de toute sa fougue, l'arrêter.



Penalty. Firoud, demi aile de Saint-Etienne, prépare l'emplace-ment du ballon que Brusseau va poser à terre avant de shooter. Au fond, Bigot ricane et Amar s'éloigne sans enthousiasme.



A la suite d'une charge qui le projeta à terre, l'arrière droit stéphanois s'est blessé, il rejoint péniblement le vestiaire



Angers-0). — ange-vahi le mateurs mais le rez va ballon r. De roite : canelli, égalité.

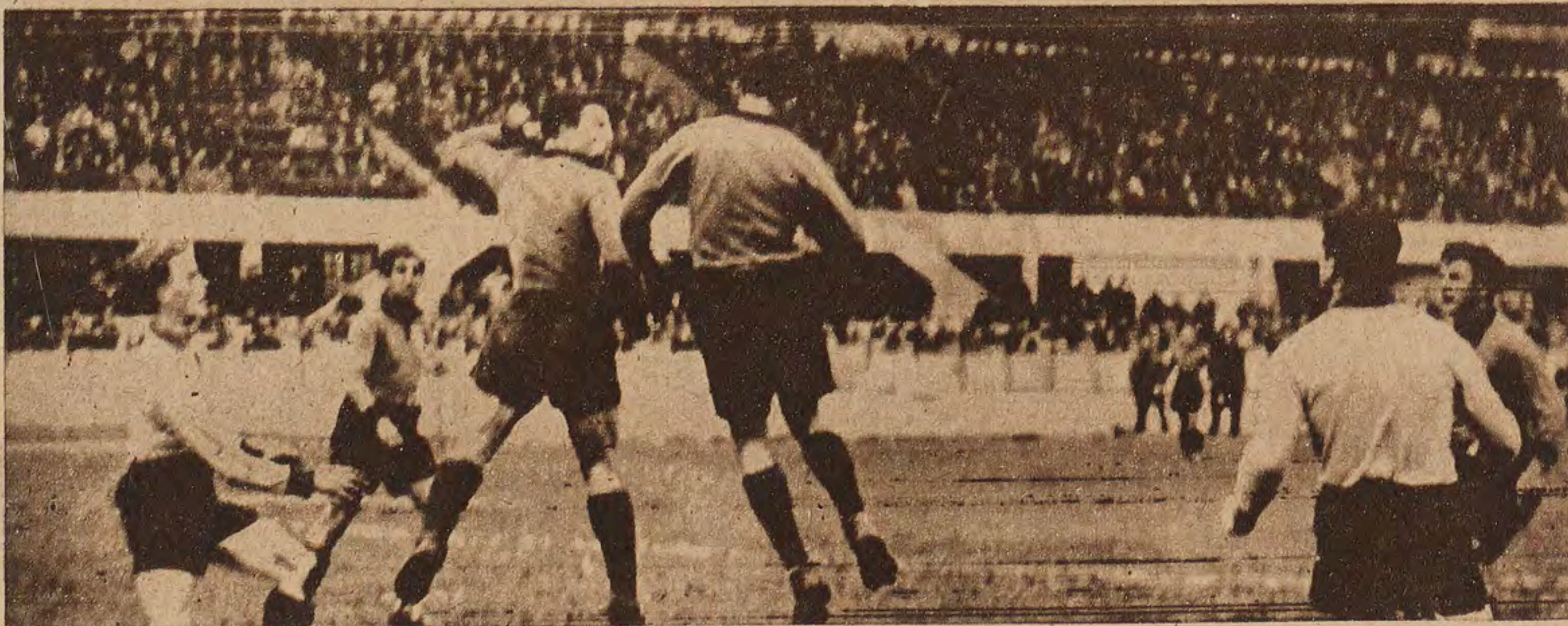
— Le (2-1). du jour ar l'éli- e Lens re for- ancelle. Thuillier es deux é Siklo. : Le- (Mans)



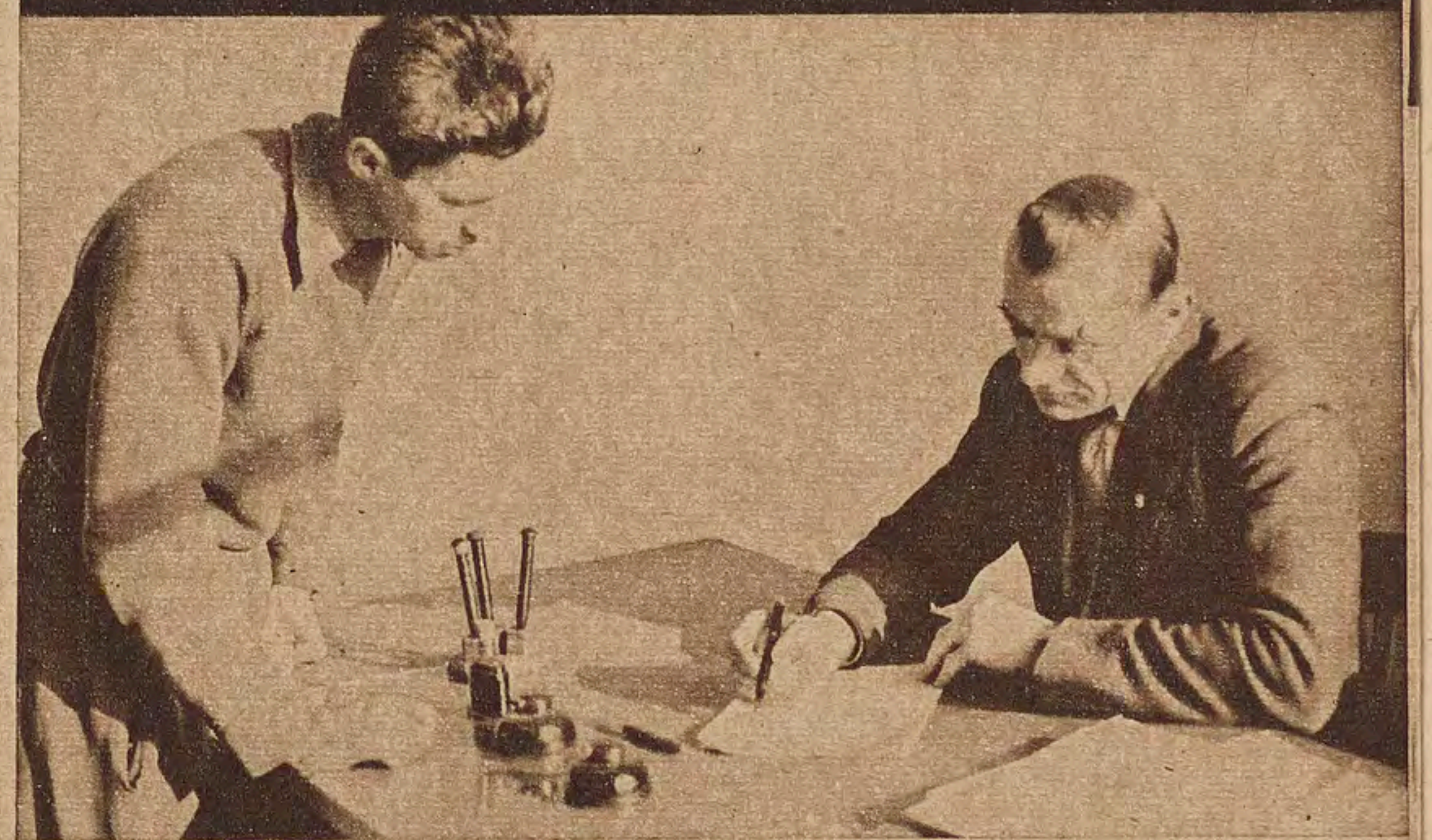
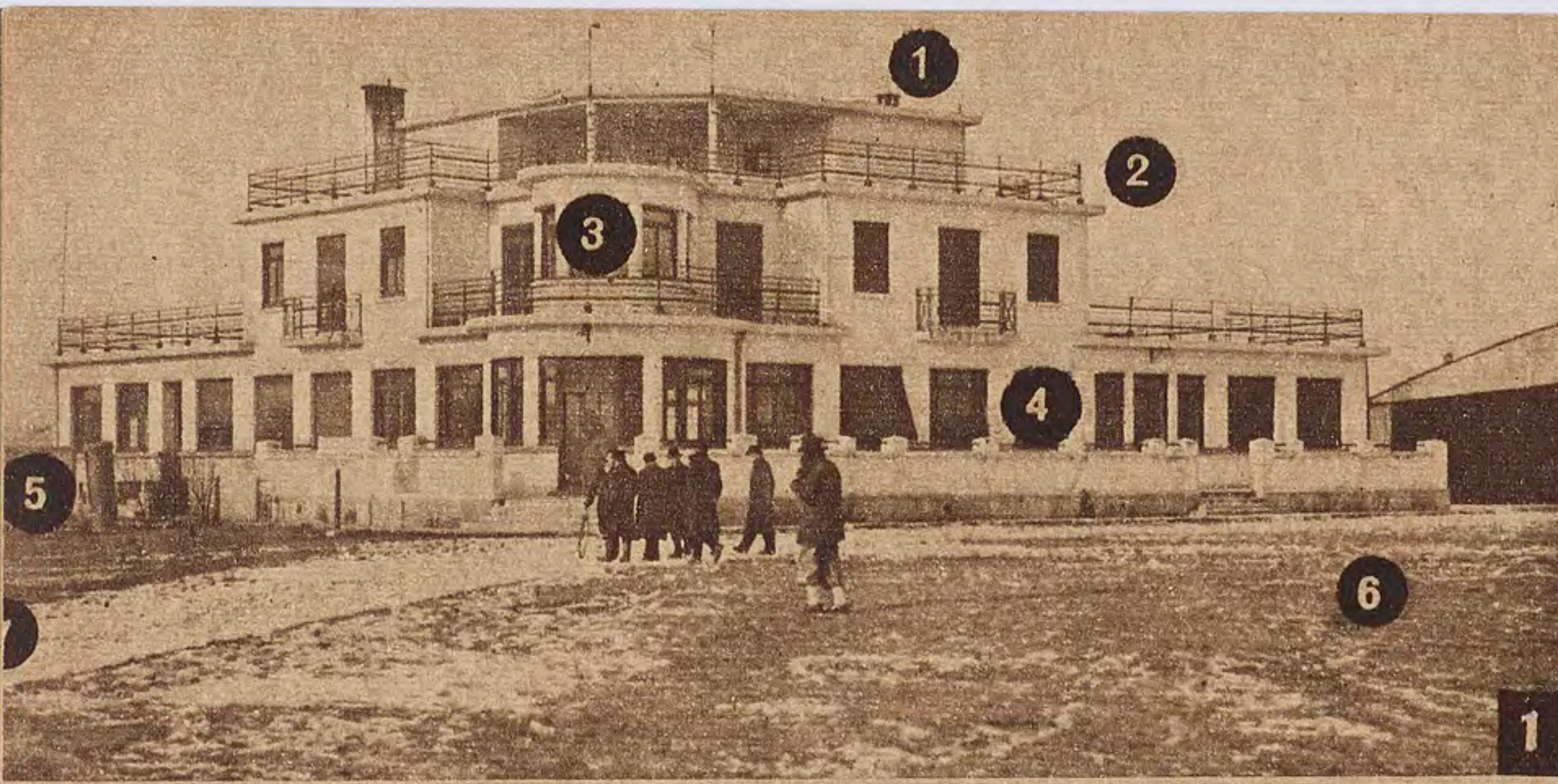
TROYES : Sochaux-Corbeil (4-3). — K.-o. à la suite d'une chute inutile, Chaplet, portier de Corbeil, conserva son poste. Ci-dessus il renvoie aux poings. A gauche, Balivet qui marqua les deuxième et troisième buts de Corbeil.



Samedi, les joueurs du C. O. Roubaix-Tourcoing ont suivi, fort intéressés, le match de rugby à 13 Marseille-Lézignan. De gauche à droite, en haut : Staho, Urbanick, Fructuoso, Lenaert, Demelliez. Devant : Da Rui, Leduc, Hilti, Jérusalem.



MARSEILLE : Roubaix-Tourcoing-Toulouse (1-0). — La défense toulousaine (photo du haut) s'est groupée devant son but et l'attaque nordiste est enrayée. De g. à dr., Lenaert, Garriga, Frey, Delgado, Grava, Enée. Sur une attaque des avants toulousains, les intérieurs roubaisiens se sont repliés et vont mettre un arrêt à l'action. De gauche à droite, on reconnaît : Staho, Camarrata, Suméra, Fructuoso et Meignière.



Paul Ramadier, toujours recordman de France du saut à la perche avec 4 m. 07, et moniteur chef à l'I.N.S., à Joinville, donne ses instructions à Robert Pouzieux.

LE "NATIONAL" A L'OMBRE DES AILES

1. La F.F.A. a abandonné le parc pour l'aérodrome. Voici le bâtiment qui domine tout le parcours du prochain National : (1) emplacement du micro et du juge-arbitre ; (2) presse ; (3) officiels ; (4) restaurant ; (5) emplacement des tribunes du public ; (6) départ ; (7) arrivée.

2. Michel Renard est le grand spécialiste des traces de croas ; il connaît la question pour avoir disputé plusieurs fois le National, sous les couleurs de la S.A. Montrouge.

3. Le commandant Frauziol, chef du centre est un sportif. Le voici étudiant le plan du parcours du prochain National, entouré de MM. Goujard, le Dr Pouret, Jurgenson, Soulier (à gauche) et M. Renard, Patapy, André Mourlon, Maury (à droite).

4. Le coureur du Métro s'est retrouvé ; troisième au Cross du Bois de Boulogne, il soigne sa préparation dans le bois de Vincennes.



LE CURLING, JEU POUR VIEUX GENTLEMEN



Megève va organiser, dans le courant du mois, le Championnat de France de curling. Le club sportif local détient actuellement le titre, qu'il a toutes chances de conserver. Ce sport se joue entre deux équipes de quatre joueurs qui disposent chacun de deux galets d'un poids de 15 kilos, appelés « stones », et qu'il s'agit, comme au jeu de cochonnet, d'expédier le plus près possible d'une quille (le

but). La piste de curling a 35 m. 77. Les balais sont destinés à écarter les poussières de glace qui gêneraient la bonne glissade du palet. C'est avec le plus grand sérieux que les « gentlemen » britanniques, qui, le soir, mettent leur smoking pour dîner, jouent au curling dans des tenues très traditionnelles, sous l'œil étonné des enfants, qui préfèrent, de loin, la luge ou le ski. — R. V.



A BORDEAUX : Tyrosse bat Bègles (11-3). — Ce fut la grosse surprise de la journée et Tyrosse se qualifia. Ici, sur touche à l'avantage des Béglais, André Moga tente de servir son demi Buhand. Compet le stoppa.



L'arrière de l'équipe de France Alvarez, poursuivi par Bouillères, va, finalement, dégager en touche.



Camarades dans l'équipe de France, adversaires dimanche, Alvarez et Alban Moga, les deux capitaines lisent « But ».

RÉVEIL TARDIF DE PAU FIN DE CARRIÈRE DE BÈGLES ET DE BRIVE

ENCORE une journée dominicale gâtée pour le rugby, à cause du gel et même du dégel. De ce fait, les programmes établis pour les championnats de France d'excellence, d'honneur, de promotion et de classement en prirent, comme on dit vulgairement, un sérieux coup.

A tel point qu'il n'y eut qu'une douzaine de matches pour apporter, par leurs résultats, quelque clarté en division d'excellence.

Parmi ces rencontres, celle qui se termina par la nette victoire de Tyrosse sur Bègles retient particulièrement l'attention. Décidément, le capitanat d'Alvarez a profité à l'équipe tyrossaise. En effet, la voici, après ses victoires sur Castres et sur Bègles, qualifiée pour les huitièmes de finale du championnat.

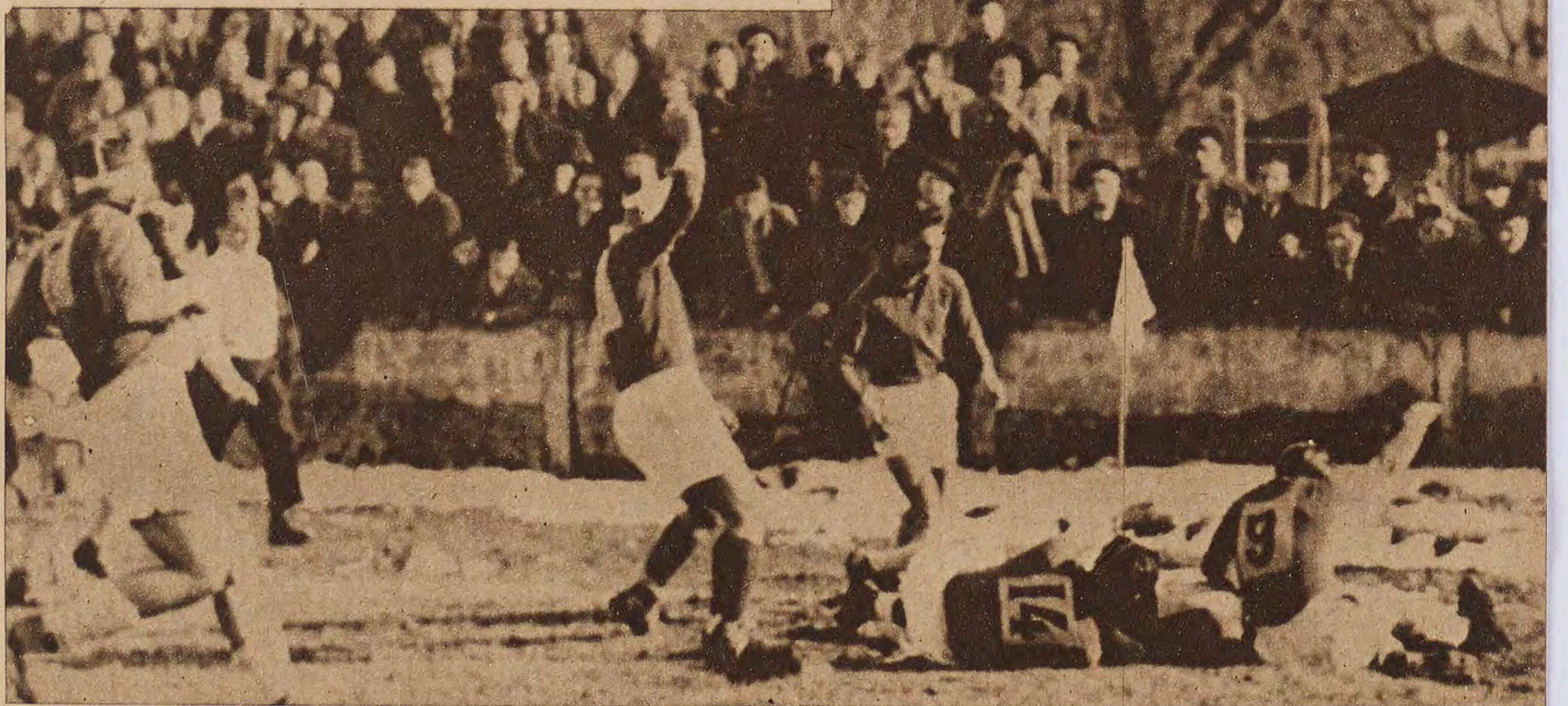
Le match nul réussi par la Section Paloise contre Toulouse est également à souligner. Il marque, en effet, un sérieux redressement du quinze béarnais. Souhaitons lui qu'il ne soit pas trop tardif.

Perpignan, Agen, Biarritz et Lourdes totalisèrent un nombre de points impressionnant aux dépens respectifs de : Guyan-Mestras, Lyon O. et Stade Bordelais, lesquels se trouvent, du coup, délivrés des soucis que pouvait leur causer la compétition nationale.

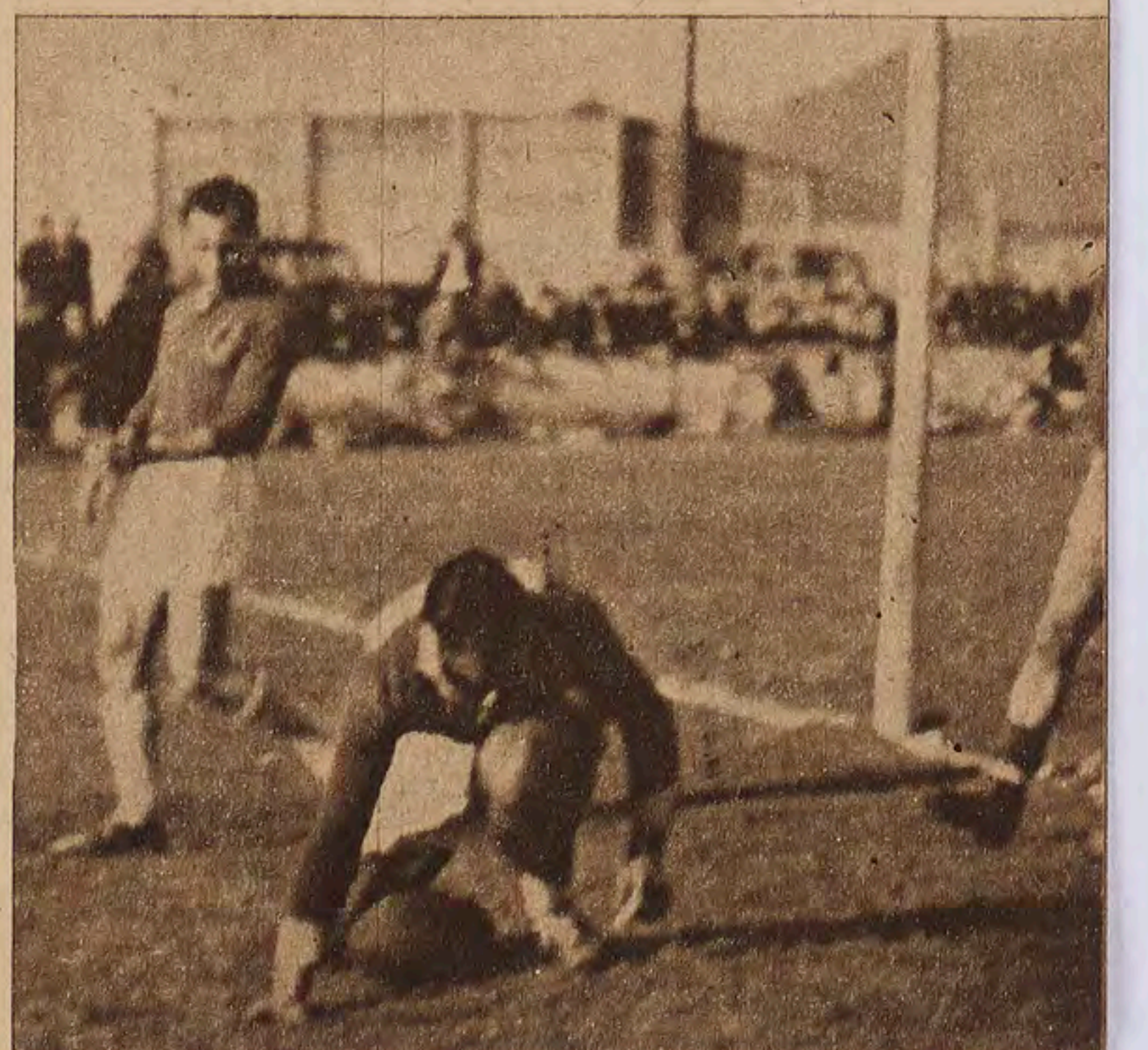
Du reste, on peut noter comme résultats normaux les victoires de Montferrand sur Montauban, Castres sur Cognac, Vienne sur Dax, Tulle sur Angoulême et Soustons sur Aurillac.

Et pour conclure, indiquons que d'ores et déjà sont qualifiés pour les huitièmes de finale du championnat : Montferrand, Tarbes, Vienne, Agen, Biarritz, Lourdes, Tarbes, Soustons et Tyrosse, auxquels il faudra probablement ajouter Toulouse, Vichy, Montauban, Toulon, Romans, Perpignan et Paris U.C.

Ch. GONDOUIN.



Lourdes-Stade Bordelais (14-0). — Voici les deux essais marqués par Thaubet de Lourdes. Ensuite, cet excellent joueur, blessé, assistera à la fin du match assis sur la touche au côté de Henri Bordes animateur du F.-C. Lourdais.

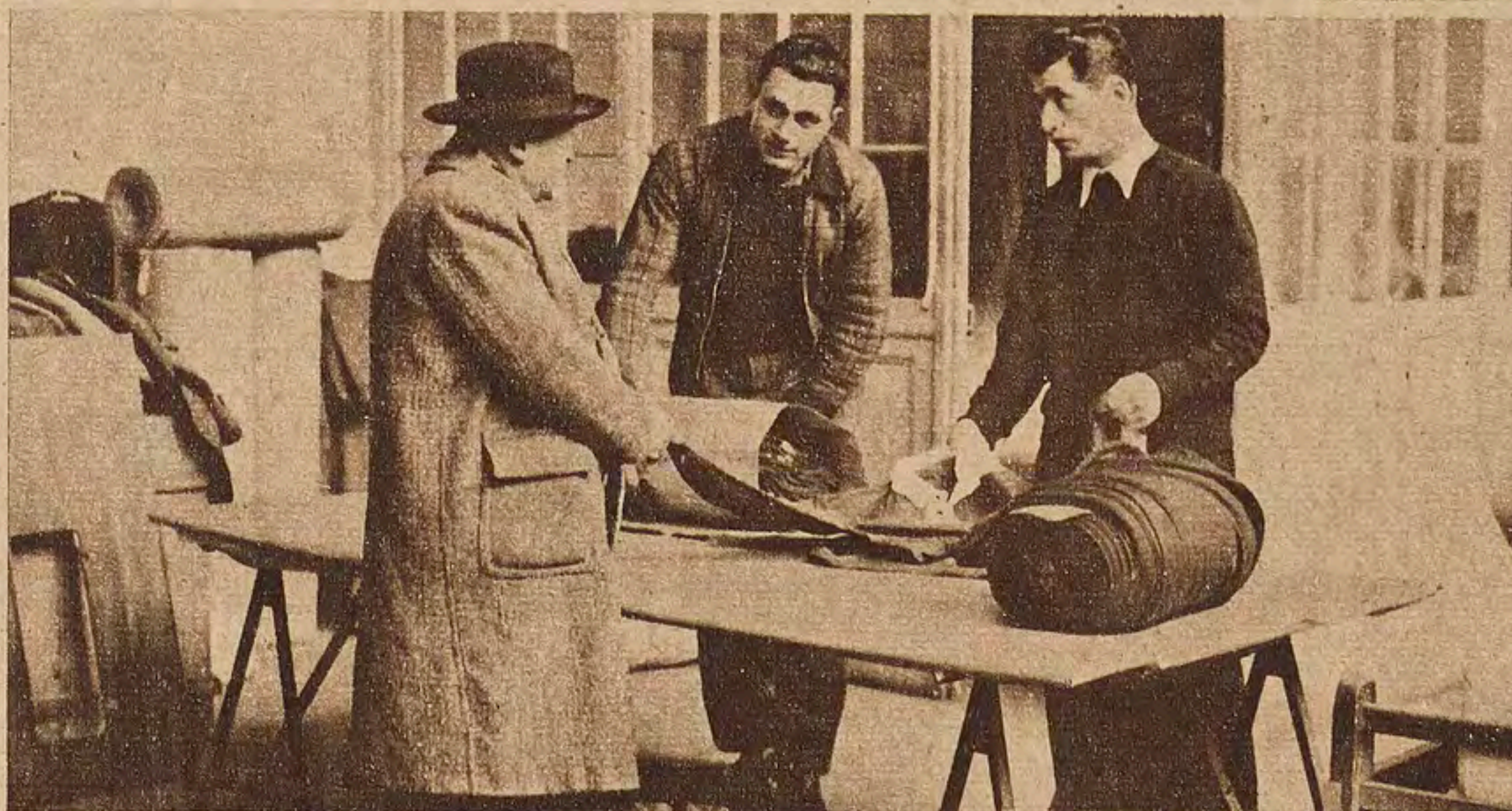




Roanne est un des premiers prétendants au titre de champion de France 1947. Son équipe qui joue avec style veut ravir la couronne prise l'an dernier par Carcassonne, chez les rugbymen à treize. Voici une très belle attaque, déclenchée par l'arrière roannais Barateau (à droite), que Comes lancé (à gauche), va s'efforcer de reprendre de volée et la mener jusqu'à l'essai.



Il est un homme qui construit les succès à Roanne France. Il avait opté il y a longtemps pour le rugby trefois, explique à Brousse (torse nu et de dos)



Gaston Comes (à dr.) et Brousse (à g.), les deux joyeux internationaux du treize de Roanne, travaillent chez le président Devernois, négociant et grand animateur du club roannais. Les deux compères savent bien faire l'article à la clientèle.



C'est jour d'entraînement. Le labeur est terminé. Les Roannais partent au stade et ils ont tous le sourire. L'international Brousse (à g.) et son compère ex-Cata'an Barris (futur 2^e ligne du treize de France) écoutent la conversation de Comes et Taillantou.



Un petit apéro à l'occasion ne fait pas de mal. On le prend chez Robert Dauger, 3^e ligne, sérieux comme un pape derrière son comptoir. Comes (à g.), Dadiès (à dr.) lisent et Brousse absorbe le contenu de son verre. Au fond, le footballeur Calligaris.

CAILLOU ET BRUNETAUD PRÉSENTENT LEUR EQUIPE B. B. 13

(De notre envoyé spécial Jean RAYSSAC)

BAYONNE. — Bordeaux-Bayonne, c'est l'équipe de deux grandes villes où le sport trace son indélébile empreinte. La réussite de MM. Queheillard et Miremont, des dirigeants bordelais et bayonnais, est d'avoir su trouver les brillantes individualités venues de points différents et capables de s'harmoniser dans une équipe.

De Bayonne, en remontant l'Adour quelque 8 kilomètres, un port de pêche réputé pour ses prises d'aloses, c'est Urquit, le village basque où est né Denis Martiquet, le premier international de ce hameau de pêcheurs. Après France-Galles, il fut reçu par les notables et classé, suivant la coutume basque, « grand du village ». Ce beau et brun gaillard est, certes, content d'être international ; son contremaitre, qui lui a appris le métier depuis bientôt quinze années, l'est plus que lui.

— B.B. XIII sera champion de France, disaient l'autre jour les deux grandes vedettes de l'équipe, Brunetaud et Caillou. Elle a maintenant la méthode voulue.

Que valent ces éléments, qui, malgré leur talent, ne trouvent pas crédit auprès du public bayonnais, lequel reste amoureux du jeu orthodoxe et surtout de l'Aviron.

Audignon, professeur de culture physique, est un bel arrière, le second de France

après Puig-Aubert. Lespès vient des bords de la Garonne ; à 17 ans, il était déjà équipier premier du S.U. Agenais et demi-finaliste ; il a 22 ans, mesure 1 m. 78 pour 78 kilos ; (« c'est l'ailier le plus « vrai » de la Ligue, disent les compétences, et il sera international »). Barcelère, l'autre ailier, est un jeune de 19 ans, et, avec César, l'élève combien « couvé » de Caillou. César, demi de mêlée, exprime le sang basque dans toutes ses réalisations. « Il sera un des plus grands demis de mêlée de la Ligue, son jeu rappelle celui de Brinsolles », affirme Brunetaud.

Sanz, Dehez, Ithurbide sont les centres de cette équipe aux qualités affirmées et les cerveaux décidants de l'attaque, tandis que Caillou en reste, à l'ouverture, le promoteur. Lamouillate, court après une forme qui lui revient. Brunetaud déclare que nul autre club ne pouvait convenir et mieux s'adapter à sa manière. Bien entendu, il affirme que cette saison sera la dernière. Bartholetti, le meilleur pilier, et Detchard sont les avants les plus complets ; mais Montalibet, aussi solide que les montagnes de Mauléon, ou, dans sa maison, il fabrique des sandales, Garry, Ibarrar, Desperriès sont aussi des joueurs de talent.

— Voilà présentée B.B. XIII, nous disent Caillou et Brunetaud, l'équipe qui sera, cette année, champion de France.

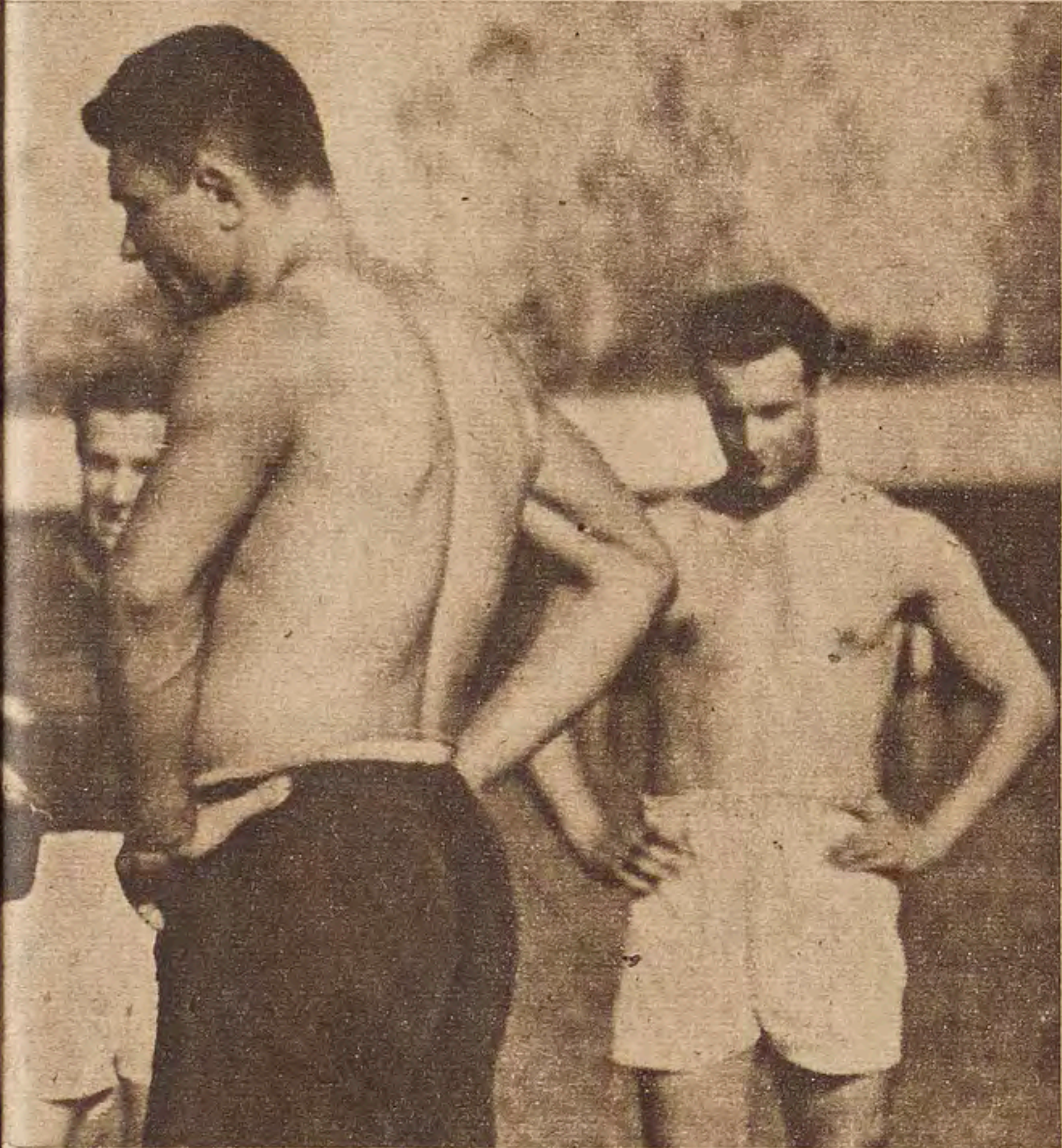


Le travail nourrit l'esprit. Aussi Brousse n'hésite-t-il pas à charger Dauger (de dos) à scier le bois qui chauffera le petit « bistro ».



A Bordeaux-Bayonne (B.B.13) Montalibet est un rude avant seconde ligne. Il habite Mauléon en semaine et fabrique des sandales

UTENT LA COURONNE DE CARCASSONNE



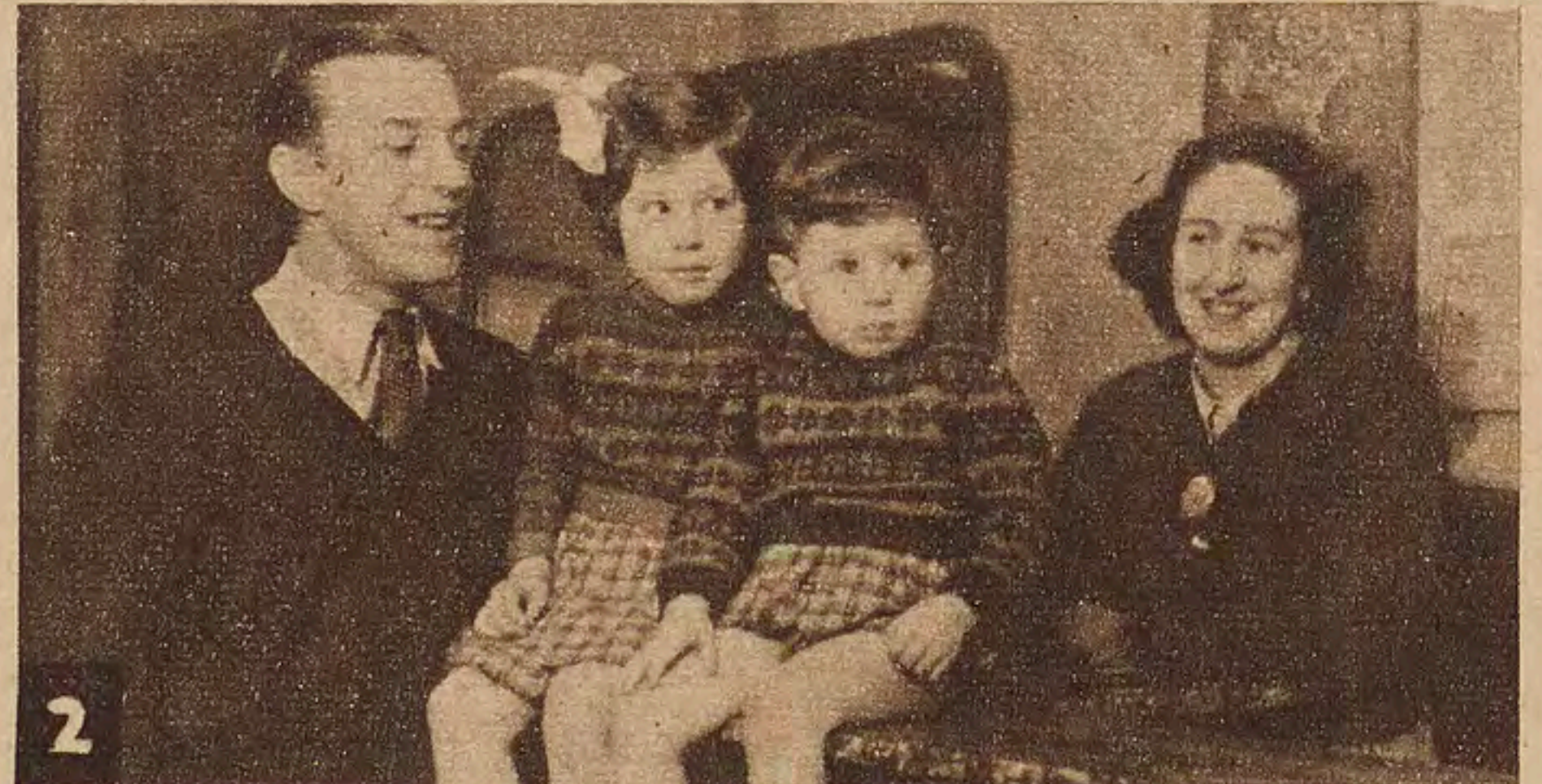
Bob Samatan, ancien trois-quart aile d'Agen et de l'équipe de treize. Ci-dessus, à gauche, l'ancien « enfant terrible » d'une combinaison nouvelle qui fera désormais triompher les avants.



Bordeaux-Bayonne (B.B.13) est l'enfant 1947 de la Ligue. Son équipe solide est, comme Roanne, candidate au titre de champion de France. Brunetaud, vieux routinier des stades, entend la conduire jusqu'au succès final. Il a le mordant pour cela et dispose d'un bel ascendant sur ses camarades. Regardez quel style est le sien !



1. Cesar, demi de mêlée qui promet, aux dires de Brunetaud, habite Bayonne mais travaille à Anglet. En attendant, le B.A. B. (train-tramway), il lit « Paris-press » en compagnie de M. Sallabery, un de ses dirigeants. Le sport l'intéresse à bloc !



2. Caillou, brillant demi d'ouverture, est aussi bon père de famille que parfait rugbyman. Ses gosses lui ressembleront sûrement



3. Au comptoir du prestigieux Caillou, on parle sport. Et on a le sourire, tel le boxeur Cieutat, l'invité du jour.



4. Après le travail et le jeu, B.B.13 se réunit chez l'ami Miremont, dit « Le Marocain ». Voici de g. à dr. : M. Aberadère, notre correspondant, Tourret, Dupuy, Salaberry, Zulzerretta, Ithurbide, Agruna, Cesar, et assis à g. M. Miremont. A droite : Cussac.



5. Cussac est un ancien. Mais il se passionne toujours pour le rugby. Chaque matin, il vend son poisson aux Halles à Bayonne



Martiquet ? Un solide pilier qui vient d'être promu international devant Galles. Travailleur excellent, il « fait dans les dynamos ».



Etre puissant et vite, c'est le rôle d'un ailier. Mais Lespès (à g.) apprend à affûter les outils, très estimé de son contremaître.



6. En avant le chariot... Gary, pilier de B.B.13 (à g.) apprend ainsi avec le centre Ithurbide, à bien pousser, à la fabrique de bûches

QUAND LE TRUAND S'MOUILLE

par Fernand TRIGNOL

C'EST pas pour m'avancer, mais y fe-sait pas chaud dimanche au Vél d'Hiv' comme disait Alphonse Allais qu'était comme vous diriez quèque chose comme le Bref-fort d'son épo-que. Le phé-nomène, géné-ralément dési-gné sous le nom de froid, pro-venait, neuf fois sur dix, de la température. Supprimez la cause, vous supprimez l'effet. Elevez la température, vous se-rez tout étonné de voir dispa-raître le froid.

Deux qu'ont su se réchauffer, c'est l'même Thierry et Di Cristo. D'abord, eux autres, quand leur turbin d'bistro leur laisse un peu de repos, eh ben, y s'encontentent. Ça fait à cha-que coup des beaux combats, et en même temps ça leur per-met d'faire rentrer un peu d'pi-nard dans leur cave.

Sandeyron, lui, y partait à Saint-Etienne en chantant l're-frain bien connu : « Ah Gan-don, Gandon qu'ça m'arrivera ? Ah Gandon, Gandon que j'aurai tout ça ». Eh ben, il l'a eu.

Charron, lui, y s'occupe pas des salades, y signe à droite ou à gauche, c'est tellement facile de signer. Seulement faudrait tout d'même pas y confier un p'tit traité de paix. Dans quel état m'il la mettrait la pauvre Europe.

Un fait à signaler à Saint-Etienne, c'est que K.-O. Martin n'a été que deux fois sur les toits. Y progresse ! Gandon a dû y cloquer du plomb dans ses tartines.

J'y comprends que dalle dans la commande du hors-jeu dans l'football. Faudra que j'demande à Lucien Gambin qu'il affran-chisse la cave. Comme hors-jeu, jusqu'à présent, j'connaisais qu'les nières qu'étaient sciées des parties de passe pour avoir fait l'i à l'honneur.

Mais à propos du même Lu-cien, j'voudrais qu'il m'explique le truc pourquoi il fait pleuvoir toute la journée quand il jette son ancre d'avant l'Casino de Cannes et pourquoi qu'il y a 50 centimètres de neige lors-qu'il s'en va retrouver son pote Lucien sur la Canebière. Si j'tais Méridional, j'adfernais pour le tremblement de terre à son prochain voyage.

Maréchal, lui, à trente-sept pîges, il assure encore un petit cross à Senlis. Allons tant mieux, l'maréchal n'est pas encore mort (à l'aube).

Pauvre Graziano, quinze heures d'interrogatoire pour être soupçonné d'avoir voulu tuer de l'harnaque sur les paris. Faut qu'il z'ait rien à foutre les juges américains. Et qu'est c'qui diraient si y connaissent les entraîneurs et les drivers de Joinville.

Les nières qui jactent que Charron n'écluse plus et est devenu un mouton qui se laisse tondre et se laisse provoquer par des mômes à l'entraînement, portent un tort considérable à mon pote Robert. Aussi sa belle-mère, qui tient un bar, jacte-t-elle :

— Ce mariage ne m'a rap-porté qu'une seule chose, un client de plus, et un bon ! Mais Robert ne frictionne plus les nocturnes. Y s'est em-bourgeoisé comme papa Gattier.

**TOUS EMPLOIS
LUCRATIFS DANS L'AUTO**
Mécaniciens
Garagistes
Electriciens
Vendeurs
**COURS TECHNIQUES
AUTO PAR CORRESPONDANCE**
SYQUENTIN (AISE)
Renseignements gratuits s.demande

LE PETIT DICTIONNAIRE ILLUSTRÉ DU FOOTBALL

et les règles officielles du jeu.
Un vol. 95 pages - 50 fr. Port 5 fr.
Editions du Livre Ouvert, 1, rue
M.-Pradet, Limoges, C.C.P. 19065

SEPT

JOURS AU SPRINT

...dans les coulisses du sport

LE PRÉFET DE LA SEINE SORT VAINQUEUR DU TOURNOI DES FERMETURES ABUSIVES

Il y a quinze jours, nous par-lions des facettes de M. le répartiteur du charbon, fermant arbitrairement les piscines au charbon, au mazout, à la tourbe, etc... pour une économie illusoire. Il y a huit jours, nous indi-quions qu'à Toulouse on réussis-sait encore mieux : c'est-à-dire moins d'économie et autant de gêne pour les nageurs.

Mais nous sommes au siècle du progrès, et le préfet de la Seine est bien l'as des as. Il ferme tout, avant même que ça rouvre, et ne laisse même pas les piscines à puits artésiens ouvertes.

Comme cela, les nageurs ne se plaindront pas d'être trop nom-breux dans le baquet.

Et pour une belle économie, ce sera une belle économie :

Pour quinze jours de fermeture, 3 ou 4 tonnes par piscine, soit moins de 100 tonnes de charbon.

A titre indicatif, il serait inté-ressant de savoir ce que dépense le chauffage de la Chambre des députés, de l'Elysée ou du total des innombrables bureaux de la Préfecture de la Seine.

Seulement voilà, dans les bu-reaux on travaille tant, et si intel-ligemment !

INNOCENCE

...ET COUP DE POING !

AU moment où Maurice Sandey-ron n'était encore qu'un jeune boxeur amateur, portant à la ville culotte courte et chaussettes en tire-bouchon, il ignorait à peu près tout de l'argot parisien, qu'entre-tient avec une foi merveilleuse notre truand Fernand Trignol.

C'est ainsi qu'un jour, notre ac-tuel champion de France des mou-che, après avoir échangé quelques coups de mitaine avec un gavroche dénommé Cœurderoy, eut une ré-par-tie amusante :

Cœurderoy. — Dans trois ans je serai champion !

Sandeyron. — C'est un peu ra-pide, tu ne crois pas ?

Cœurderoy. — Penses-tu !... Tous des toquards, les mecs de la caté-gorie... Je te parie dix sacs que je les dérouille !

Sandeyron, innocemment. — Dix sacs de quoi ?

MARTINE IDÉE FAIT PARLER D'ELLE

MME Emile Idée était sur le point de mettre au monde un bébé, lorsque son champion de mari boucla ses valises pour par-tir à Oran. Une scène de ménage marqua ce départ :

BROUTILLES ET FLÉCHETTES

par A. BREFFORT

C'EST la série tragique en aviation.

Les Dakota tombent au creux des montagnes comme des aigles blessés, s'écrasent en décollant, se perdent en mer.

Oui, la série tragique.

Naturellement, des enquêtes sont ouvertes.

A la suite de quoi l'on apprend de Washington que l'administration civile de l'Aéronautique améri-caine a décidé d'interdire de pren-dre le vol à tout pilote qui aurait consommé des boissons alcoolisées moins de vingt-quatre heures avant le départ.

On s'empresse d'ajouter, toute-fois, qu'il n'existe aucune preuve qu'un des récents accidents d'aviation doit dû à l'ébriété d'un avia-teur.

N'empêche que cela sous-entend tout de même — et assez oblique-ment — que le pilote « lampe » avec excès.

Alors, en tant que lampiste...

Le Portugal a battu l'Espagne en football par 4 buts à 1.
Lorsqu'il apprit la victoire du Portugal, un libraire de Porto, Adolfo Reis, s'écroula, terrassé par une crise cardiaque.
C'était un homme de cœur.

— Tu pourrais rester pour voir naître ton fils, dit Madame.

— Mon métier de coureur m'oblige à partir : il faut que je fasse honneur à ma signature, a répliqué « Mimile ».

Et alors qu'il arrivait à Marseille, Martine Idée faisait son entrée dans le monde, à Joinville. Vexée — non d'avoir une fille — Ma-dame faisait envoyer un télé-gramme à son époux pour lui annoncer la nouvelle... mais sans lui indiquer le sexe du bébé.

« Ainsi, il attendra d'être de re-tour pour savoir qu'il a une fille ! », a pensé Mme Idée.

« Mimile », toujours dans l'in-certitude, a été, de plus, victime d'un « coup fourré » : Paul Maye, son ami, lui a fait adresser un câble lui annonçant la naissance de jumeaux. Et Idée est de plus en plus embarrassé.

Martine, à peine âgée de quel-ques heures, a eu à faire parler d'elle, alors que sa maman a tout fait pour la cacher jusqu'au retour de son papa.

IL Y A COUPE ET COUPE

LA Coupe de France de football est et restera longtemps l'épreuve la plus populaire : qu'il pleuve, qu'il neige, qu'il vente, les engrais du ballon rond, sur le terrain comme dans les tribunes, se retrouvent nombreux.

Le rugby a également sa Coupe, et, malgré son titre de Coupe na-tionale, cette épreuve fédérale se déroule dans l'indifférence géné-rale ; pour comble de malheur, deux quarts de finale n'ont pu se disputer — ce qui est le coup de grâce ! Les joueurs du Stade Toulousain ont d'autres chats à fouetter ; les Pucistes également.

Rugbymen, vous pourrez chan-ter en chœur, au mois d'avril : « Elle est morte ! »

UN TERRAIN D'AVIATION ACCIDENTÉ

LE propriétaire du domaine de La Bastide ayant refusé de prêter son terrain pour que le « Na-tional » de cross-country y soit couru le 9 mars, les augures de la F.F.A. prirent immédiatement le train pour Limoges afin de dési-gner un autre lieu.

Les officiels se sont mis d'ac-cord pour le terrain d'aviation Limoges-Feytiat, suffisamment val-lonné et accidenté, paraît-il, pour que l'épreuve ne perde pas son caractère de cross-country.

On ne s'étonnera plus, désor-mais, des accidents d'aviation qui pourraient survenir sur le terrain de Limoges !

RECORDMAN

OU PAS RECORDMAN

MAURICE ARCHAMBAUD, ex-recordman du monde de l'heure, conteste la performance récemment homologuée de l'Ita-lien Fausto Coppi.

Ses arguments ?

1° **Juridiques.** — Le dossier d'un record doit être communiqué à l'U.C.I. dans le mois suivant sa réalisation. Or, Coppi réussit sa performance en 1942 et le dossier ne parvint que deux ans plus tard.

Cas de force majeure, prétendent les dirigeants, alors que le premier article des règlements internatio-naux dit ceci : « En aucun cas, le cas de force majeure ne peut être admis ».

2° **Sportifs.** — Un doute plane sur l'existence des fameux sacs de sable le jour de la tentative, au stade Vigorelli, à Milan.

En tout cas, Archambaud fait appel, et l'affaire sera évoquée au prochain congrès de l'U.C.I., à Luxembourg.

Les mauvaises langues font cou-rire le bruit que si l'on s'est subite-ment décidé à homologuer le record de Coppi, certains y avaient avantage.

Le président de la F.F.C., d'abord, qui brigue le poste de président de l'U.C.I. et qui a be-soin, pour cela, des voix italiennes.

Les organisateurs du Tour de France, ensuite, qui auraient poussé à la roue pour obtenir la participation de Coppi à leur épreuve.

Nous savons bien que les mau-aises langues sont méchantes, mais si elles avaient raison...

LA PHOTOGRAPHIE AU SERVICE

DU RECRUTEMENT !...

LE football marocain est une source presque inépuisable pour le professionnalisme métropolitain.

La saison marocaine s'achemine lentement vers son issue et déjà nos meilleurs joueurs sont l'objet d'une attention toute particulière de la part de certains envoyés de clubs de première et même de seconde division.

Pour ne pas tomber dans l'er-reur passée, due à la confusion de noms similaires, et nous ne cite-rions pour cela que le cas de « Bouchaib » de l'intersaison, dont trois clubs se sont enorgueillis d'en posséder la primeur, alors qu'un paisible Bouchaib — le vrai, celui-là — poursuit sa carrière au sein d'un grand club r'bat'i !

Cette année, au cours du récent Maroc-Oranie qui se termina par la brillante victoire du Maroc (5-0), la photographie fut au ser-vice du sport professionnel... N'en tirons aucune conclusion, si ce n'est que les recruteurs se moder-nisent.



Le gouvernement américain vient de décerner, à notre collaborateur C.-W. Herring, la « médal of freedom ». Le général Lewis, commandant les forces américaines en France, avait tenu à re-mettre lui-même à C.-W. Herring l'insigne de cette haute distinction

POUR TOUS LES SPORTS



HUNGARIA
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS D'ARTICLES DE SPORTS

SPORTIFS

N'OUBLIEZ PLUS D'ACHETER

Paris-press

CAR TOUT LECTEUR DE

Paris-press

est assuré à « La Confiance »

GRATUITEMENT

AUTOMATIQUEMENT

SANS AUCUNE FORMALITE

Cette assurance, qui garantit 100.000 fr. en cas de décès et jusqu'à 200.000 fr. en cas d'in-validité, couvre, en particulier **LES ACCIDENTS DE SPORT**

Alpinisme, éducation physique, football, basket-ball, tennis, pelote basque, patinage, sports d'hiver, cyclo-tourisme, scou-tisme, camping, pêche, chasse, canotage, natation, équitation, et en général toute activité récréative, loisirs... Sont exclus évidemment les accidents de sport survenant sur des ter-rains non aménagés pour le sport, ou atteignant des joueurs professionnels.

MARIAGES Ttes régions. Envoi discret fermé liste 800 partis sér. 20 F. Divorcés s'abst. TUF, 179, rue Billaudel, Bordeaux.

But

Rédacteur en chef

Gaston BENAC

ADMINISTRATION

REDACTION - PUBLICITE

100, rue de Richelieu, PARIS

Téléph. : RIC. 81-55 et la suite

ABONNEMENTS :

6 mois 250 francs

1 an 450

Compte courant : Paris 5390-08

Directeur-gérant : **PHILIPPE BARRES**

Travail exécuté

par des ouvriers syndiqués.

Imp. Paul Dupont, Montrouge

Imprimé en France

DOCTEURS ET DENTISTES BASQUES AU QUARTIER LATIN...



Le P.U.C. chaque jeudi s'entraîne au stade Charlety. Dupont (à g.), de la voix et du geste, guide les étudiants. De gauche à droite : Massare, Sarrabert, Philip, Henin, Charpy, Ballini. Au premier plan (en blanc) : Dardeibe, capitaine du S. M. O. C.

...C'EST LE P.U.C.



« M. le Directeur » Massare, pilier de l'équipe est au labour. Le téléphone est son meilleur collaborateur pour passer les commandes du jour et recevoir les ordres de sa clientèle.

RETIREZ les dentistes et les médecins du quinze du Paris Université Club, Massare et ses camarades auraient bien du mal à constituer une équipe de basket-ball ! Le jour où les joueurs originaires des Basses-Pyrénées ne pourront plus être licenciés pour un club de la capitale, toutes les espérances de Clément Dupont se seront envolées ! Mais « le P.U.C. est bâti sur pierre » et... n'est pas prêt de mourir. Cette saison encore, les violet et blanc défendront le prestige du rugby de la capitale dans le Championnat de France. Un « pack » d'avants particulièrement athlétique et une première ligne : Massare, de Vecchy, Philipp, une des meilleures de France, appuyée par Adami, Charpy, Donnet, Ballini, Cortadat. Derrière une cavalerie légère dont Jorge, Duthen et Placé sont les étoiles. Le P.U.C. est bien parti pour se qualifier pour les seizièmes de finale. D'ailleurs, dans le succès comme dans la défaite, les étudiants conservent leur enthousiasme et leur gaieté, qui frisent souvent l'insouciance et abrègent les jours de leurs dirigeants, MM. Berger, Cassou, le docteur Calvet (encore un « toubib »), Favaron (encore un dentiste), et Georges Krotoff (encore un « potard »). Et si, avec pareil état-major, les Pucistes ne sont pas bien soignés, ce sera à désespérer... N'est-ce pas Saumade ? G. de FERRIER.

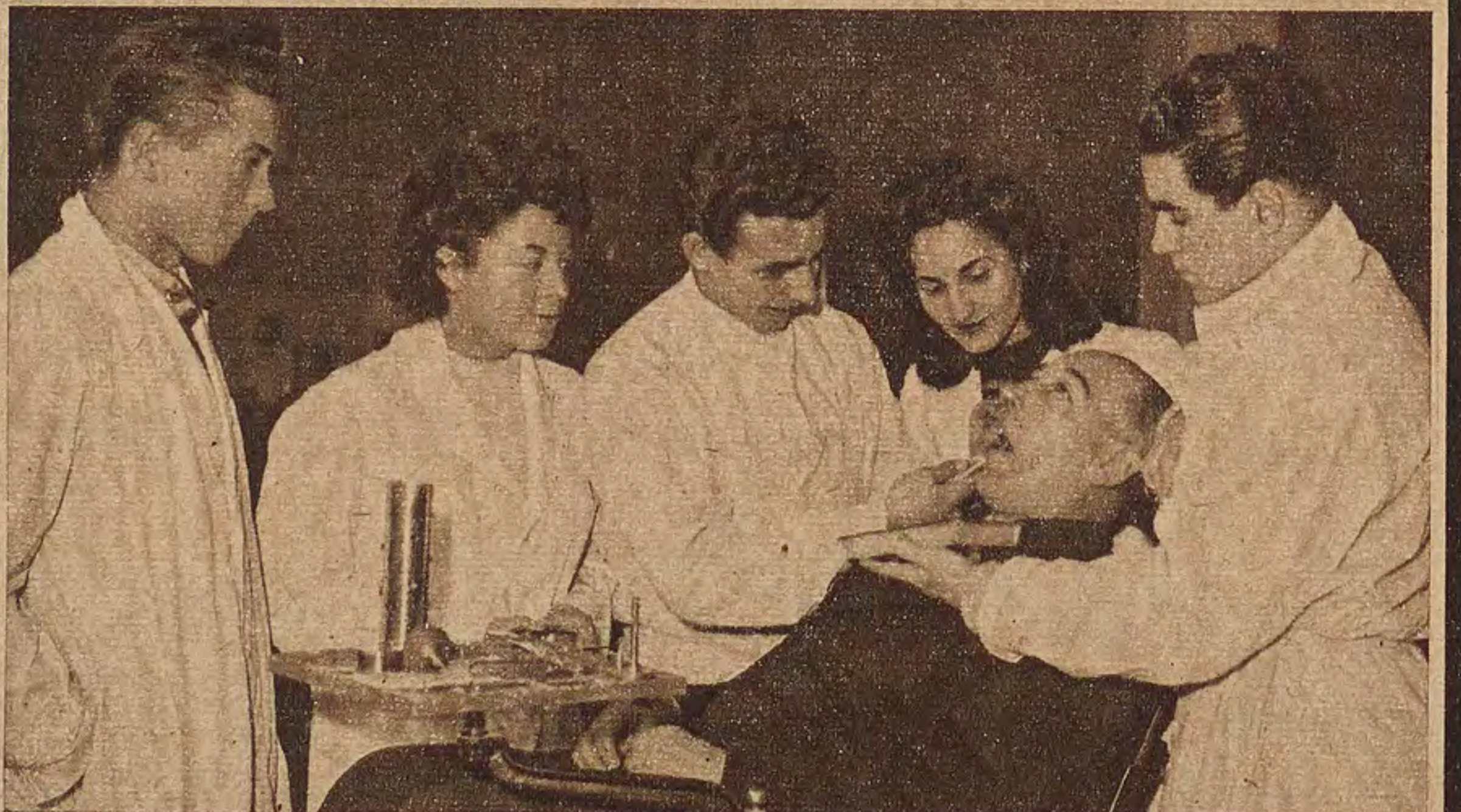


« Le docteur » Abadie, avant seconde ligne, est malade. Allongé sur son lit, il attend avec impatience le « confrère » De Vecchy, qui, comme d'habitude, est encore en retard.

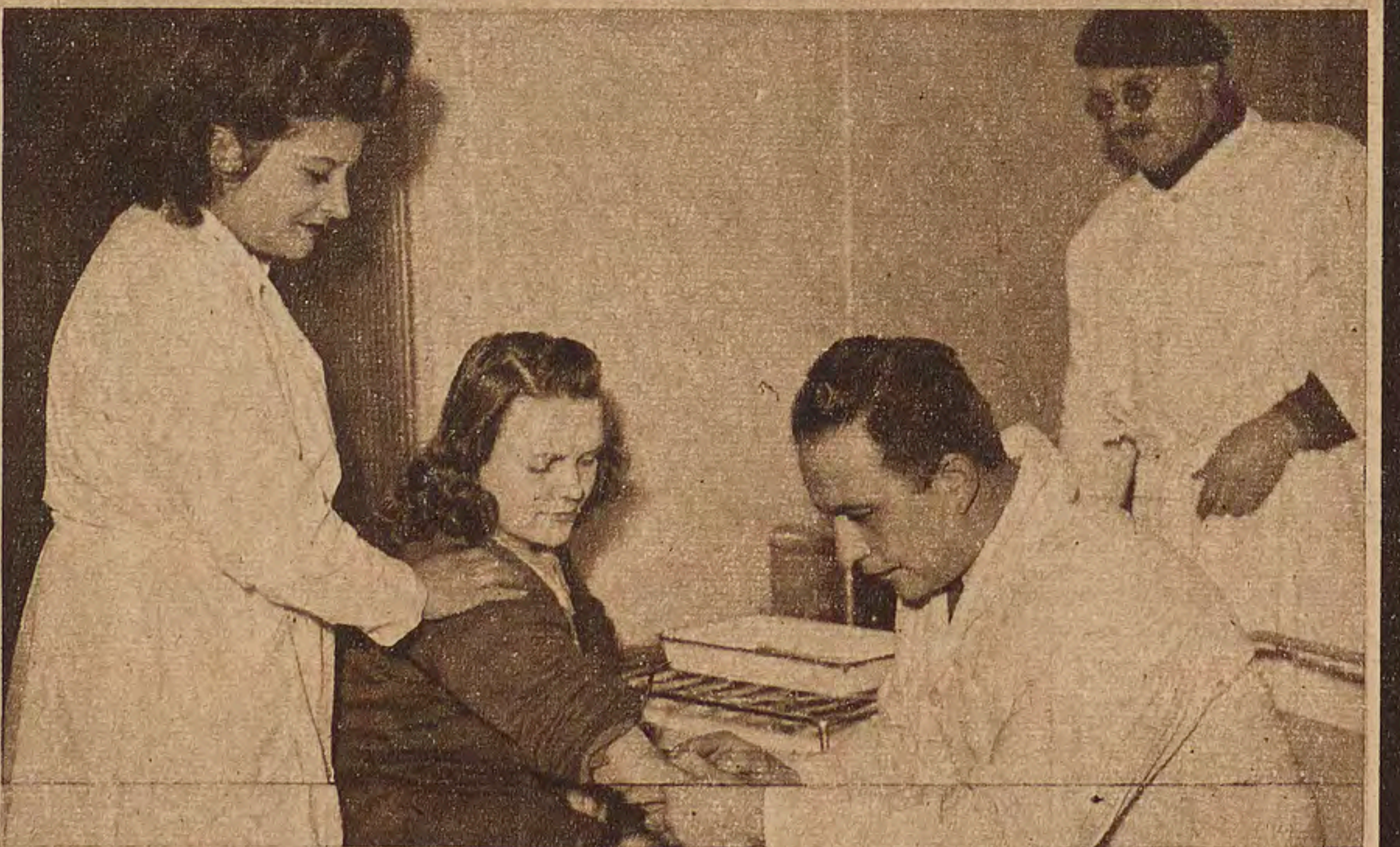
Jorge, demi d'ouverture, est étudiant dentaire, avec Le Tessier (à dr.). A l'école, il n'hésite point à prodiguer ses soins à son cousin Georges Haget, dont l'état nécessitait une intervention immédiate



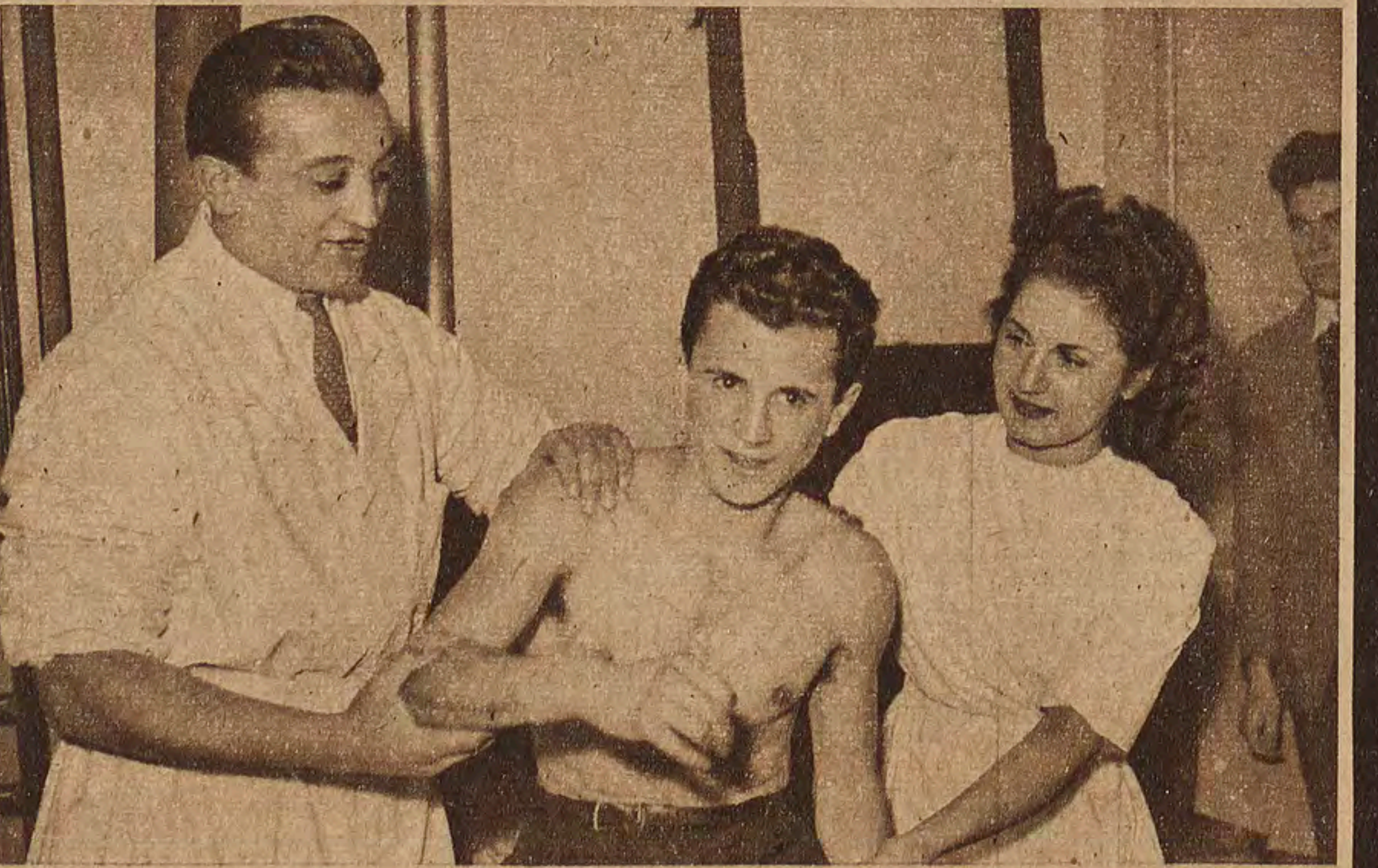
Le grand air creuse. Après l'entraînement, un bon repas revigore les joueurs au « club des supporters ». La gaieté, comme de juste, est de rigueur. On reconnaît : Hausséguy, Placé, Philip, Sarrabert, Henin, Abadie, Briay, Massare, Lasserre. Bon appétit !



Sarrabert est docteur, associé à De Vecchy. Le voici consultant une malade dans sa clinique de Suresnes. Il montre autant d'application dans l'exercice de sa profession que sur le terrain de rugby où il sait s'imposer comme excellent avant.



Le pilier Philip, un des meilleurs jours de la capitale à ce poste, est élève-masseur à l'Ecole de la rue Cu'as. Son patient n'est autre que Lasserre, trois-quart centre de l'équipe du P.U.C., qui s'est démis une épaule en jouant



But

ROANNE BATTANT LE CHAMPION A XIII PREND LA TÊTE...



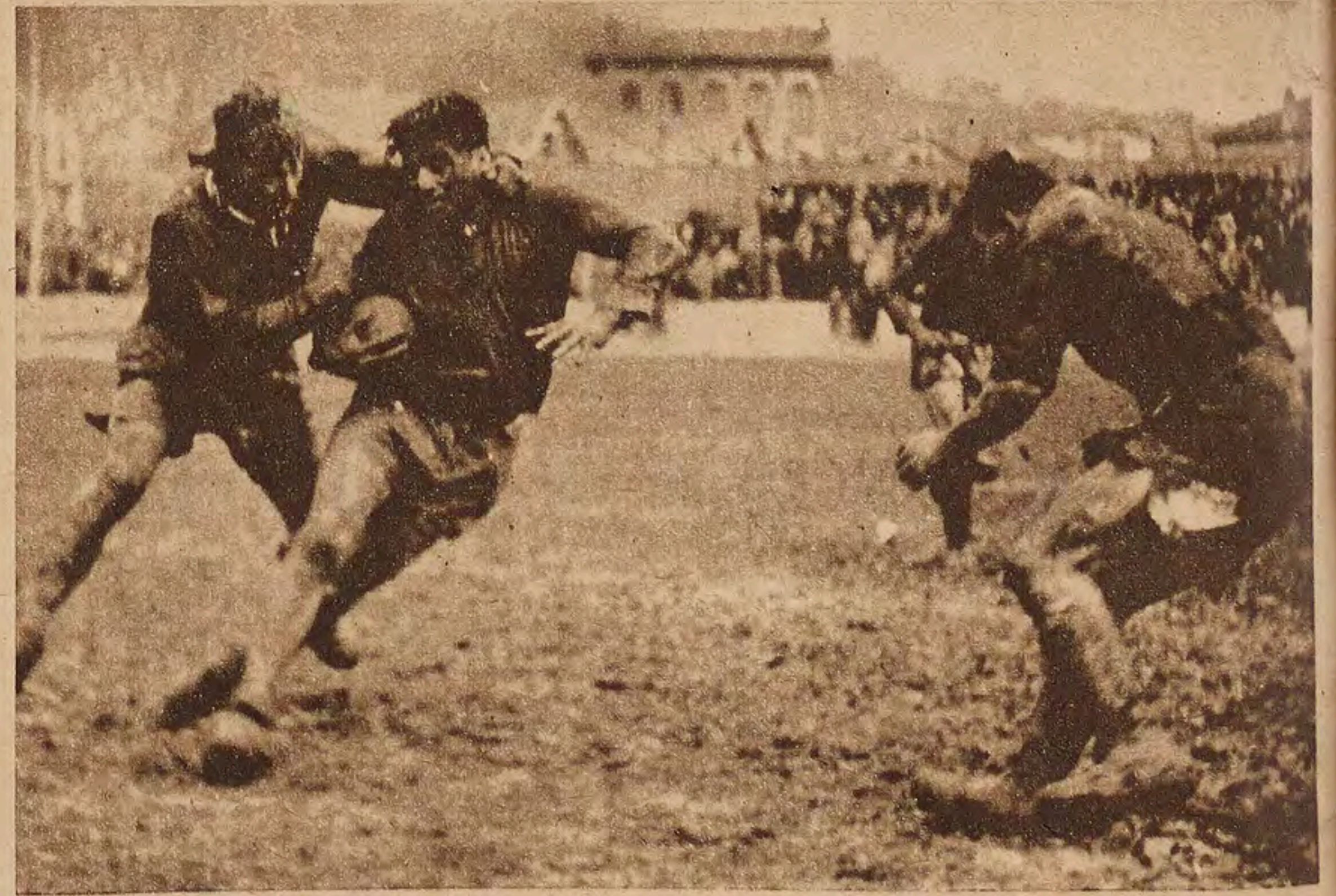
Roanne-Carcassonne (16-10). — L'ailier Bonnes marque un des quatre essais de Roanne. Le voici fonçant vers les buts de Carcassonne. Il terminera victorieusement sa course.



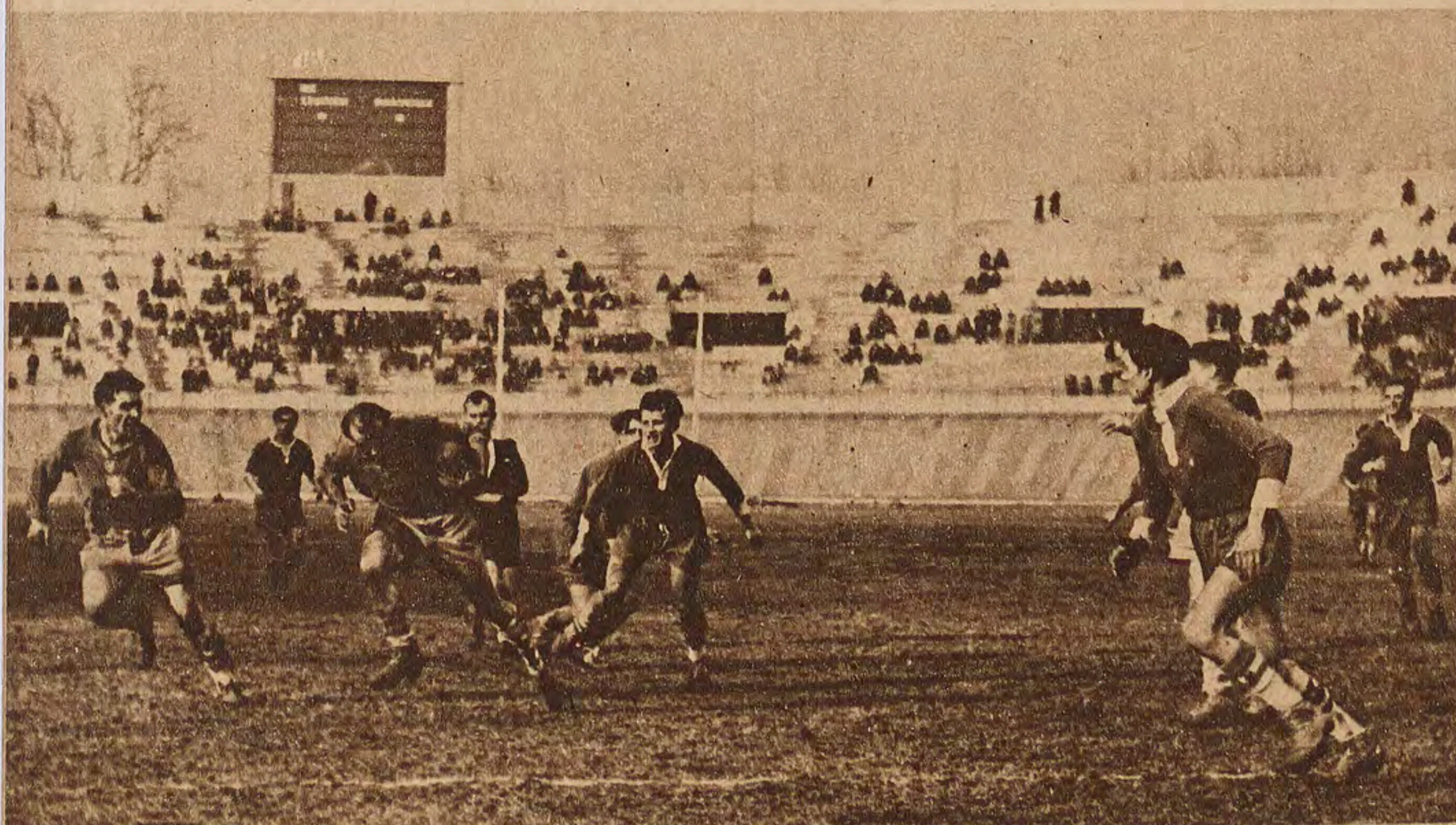
TOULOUSE : T.O.-B.B.-XIII (15-6). — Surprise que la défaite de Bordeaux-Bayonne. L'ailier bordelais Lespès a évité le plaquage de Dubalen qui a perdu son équilibre.



Brousse et Barris ont été les grands responsables du succès de Roanne. Ci-dessus l'international passe à son coéquipier qui a gagné, lui aussi, sa place dans l'équipe de France.



Véritables statues de glaise, les joueurs ont du mal à se reconnaître sur le terrain transformé en bourbier. Bonnacaze (Toulouse) tente un départ ; il sera stoppé par Martiquet.



MARSEILLE-LEZIGNAN (11-8). — Négrier, secondé par Miserieux, tente une échappée, mais Bertrand et Carrère veillent sérieusement au grain — et l'on jouera le tenu.



Saurel s'oppose à un départ, derrière lui Jaumet est prêt à intervenir. Les Marseillais, par leur victoire, restent les outsiders du Championnat.